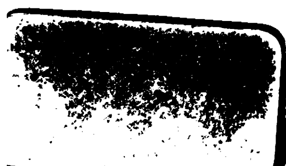
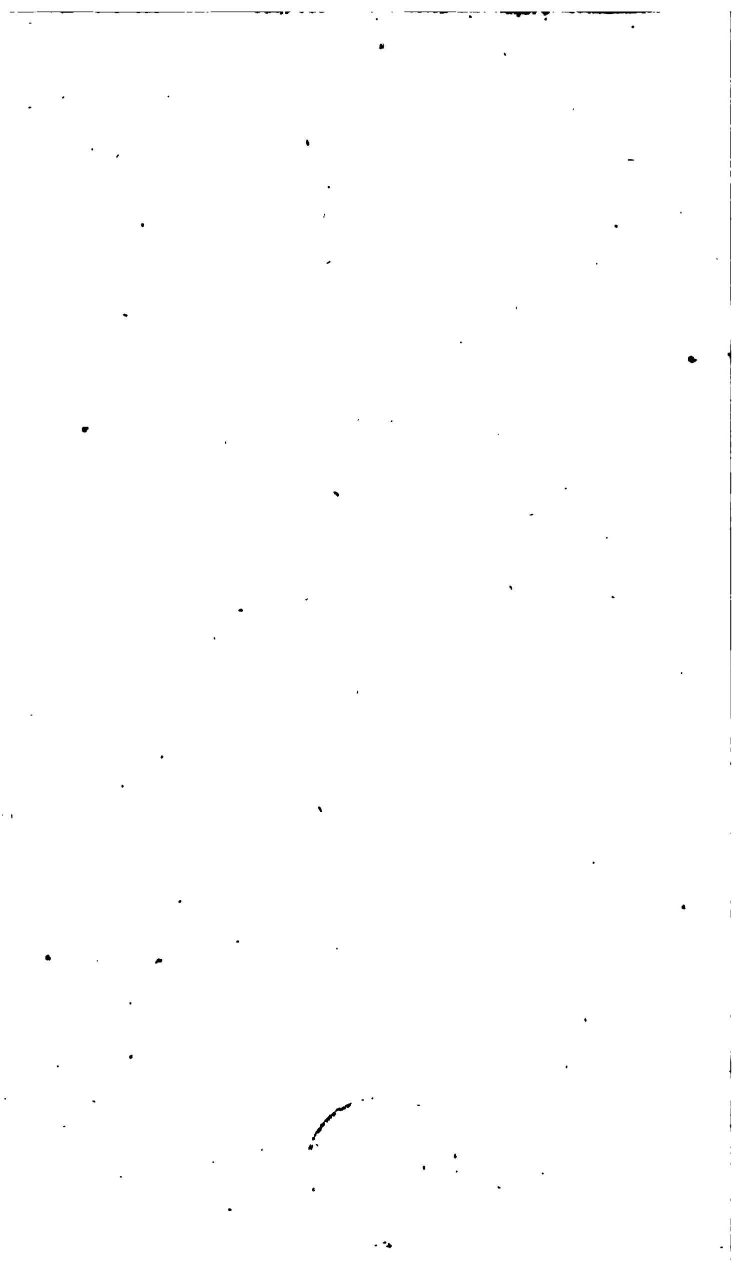






C'est à moi
J. G. Kett
1805.



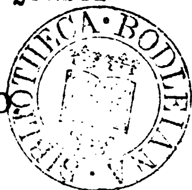
GUIDE D'OXFORD:

AVEC

UN CATALOGUE

DE TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS REMARQUABLE

DANS TOUTE LA



PROVINCE D'OXFORD,

AVEC LA

ROUTE DE DOUVRES À LONDRES,

LES DEUX ROUTES

DE LONDRES À OXFORD,

ET LES OBJETS REMARQUABLES, QUE L'ON Y APPERCOIT.

SECONDE EDITION.

PAR PHILIPPE JUNG.

À OXFORD,

DE L'IMPRIMERIE DE SLATTER ET MUNDAY,

ET SE TROUVE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

1805.

'A

L'UNIVERSITÉ D'OXFORD.

MESSIEURS,

DANS l'impatience, que j'avois de vous donner des marques publiques de mon attachement, je crus ne pouvoir faire un meilleur choix, qu'en vous dédiant le Guide d'Oxford en François.

Vous sçavez, MESSIEURS, que la réputation de l'Université, dont j'ai l'honneur de vous présenter cette description, est si solidement établie, tant à cause des superbes édifices, que du nombre de savans, qu'elle contient, qu'il seroit inutile d'en vanter le mérite, que vous connoissez d'ailleurs parfaitement.

L'unique grace, que je vous demande,

est de recevoir cette seconde Edition comme une preuve de mon zéle, et comme un effet du désir, que j'ai de publier avec combien de respect je suis,

MESSIEURS,

Vôtre très humble

et très obeissant

Serviteur,

PHILIPPE JUNG.

PREFACE.

IL y a fort peu de villes, qui renferment autant de beautés, que celle, dont je donne ici la description; aussi est elle visitée de tous les voyageurs curieux, et admirée de tous les connoisseurs. Des ouvrages parfaits, et qui d'abord donnent au spectateur l'idée de l'habileté de leurs artistes, y sont, pour ainsi dire, entassés. On en trouve le detail dans ce livre, où je n'ai rien omis de tout ce qui est digne de remarque, et de ce qui est capable de satisfaire la curiosité de ceux, qui viennent voir Oxford, qui est aujourd'hui la plus célébre Université de l'Europe.

Comme la langue Françoise fait une partie de la bonne education, et qu'il y a

fort peu d'etrangers, qui ne la parlent pas, j'ai crû, qu'une description semblable de l'Université d'Oxford ne pourroit pas manquer d'être de grande utilité à ceux, qui souhaitent de la visiter.

OXFORD, le 10 *Octobre*, 1804.

GUIDE D'OXFORD.

REVUE GENERALE.

OXFORD est une ville distinguée principalement par sa célébre Université. On ne sait pas, quand elle a été fortifiée ; mais ses murailles, dont on voit encore aujourd'hui des restes considerables, ont été probablement élevées sur une ancienne fondation par Robert d'Oilie, vers le tems des Conquêtes. Le même Robert par ordre du Conquérant bâtit le Château en 1071 ; qui par les ruines enormes, qui en restent encore, paroit avoir été un ouvrage d'une force et d'une étendue extraordinaire. Henri I. éleva ici un Palais sur une place nommée Beaumont, auprès de Gloucester-green, dont il y éxiste encore quelques fragmens ; et dans ce palais est né le Roi Richard I, surnommé Cœur de Lion. Il y avoit autrefois dans cette ville plusieurs monastéres, et les plus remarquables étoient l'Abbaye de Ste. Frideswide, et celle d'Osney. Son Evêché fut creé en 1542 ; dont je parlerai plus particuliérement dans un autre endroit. Il y a plusieurs récits fabuleux touchant l'origine de l'Université d'Oxford. Le plus probable est, qu'elle commença aussitôt après la propagation du Christianisme dans ce royaume. Plusieurs croyent qu' Alfred en fut le fondateur ; mais Alfred paroît plutôt l'avoir rétabli dans un siécle de confusion et d'ignorance, et avoir été le soutien de ces

établissement, et de ce lieu de sureté, qui, nonobstant quelques attaques, et quelques secousses temporelles, s'est toujours maintenu depuis. Alfred établit quelques écoles ou salles, et donna des pensions aux Etudians. Le College, qui fut le premier pourvu de sujets, est celui de Walter de Merton, en 1274. On dit que vers ce tems 15,000 étudians demeuroient dans ce College, et que sous le regne de Henri III, l'Université étoit composée du double de ce nombre.

La ville est située sur une éminence spacieuse, qui croît par des dégrés si insensibles, qu'elle est à peine perceptible, au milieu d'une très belle étendue de prairies, du côté du Sud, de l'Est, et de l'Ouest, et de terres labourables du côté du Nord. Vers l'Est les vallées sont arrosées par la riviére Cherwell, et celles, qui sont à l'Ouest et au Sud par la grande riviére, et par plusieurs branches de l'Isis. Ces deux riviéres mêlent leurs eaux du côté du Sud. L'étendue des terres est limitée de toutes parts, excepté au Nord, par une chaine de collines couvertes de bois. L'ouverture du côté du Nord occasionne un courant d'air frais, et éloigne toutes les incommodités, qui pourroient provenir des vapeurs nuisibles d'une situation humide. De quelques-unes des collines, le voyageur jouit avec surprise d'une perspective rare de magnificence et d'abondance. Des pyramides, des dômes, et des petites tours sont dispersés çà et là, et joignent leurs agrémens aux charmes de la verdure, de l'eau, et des arbres. Le sol est un peu sablonneux, et en géneral la situation n'est pas moins salubre qu'agréable.

Cette partie de la ville apellée proprement la Cité, et qui étoit anciennement entourée de murs, a en tout deux milles de circonférence, et a une forme oblongue. Les faux-bourgs sont très considérables du côté de l'Est, de l'Ouest, et du Nord,

et contiennent les paroisses de Holiwell, de Ste. Madeleine, de St. Clement, de St. Giles, et de St. Thomas; avec les Colleges de Balliol, de la Trinité, de Wadham, de Worcester, de St. Jean et de Ste. Madeleine. Les murailles, à en juger par cette partie, qui sert comme de borne au Nouveau College du côté du Nord et de l'Est, semblent avoir été munies de bastions, à la distance de 150 pieds l'un de l'autre, Ces mêmes murailles, cependant sans crêneaux, servent comme de rempart au College de Merton, du côté du Sud et de l'Est. On voit des fragmens de ces murs un peu détachés en d'autres endroits. La ville dans tout son étendue a environ trois milles de circonférence. La rue principale est la Grand'rue qui s'étend du pont Madeleine à l'Eglise de Carfax. Sa longueur et sa largeur sont presque incomparables. Elle est surtout trés propre et bien pavée. Elle doit sa plus grande beauté aux frontispices de trois Colleges magnifiques, et aux Eglises de Ste. Marie, et de Tous Saints. Cette rue auroit moins d'agrémens, si elle étoit en ligne droite. Par ses petites sinuosités elle présente ses parties par dégrés et en détail, et produit la surprise, en découvrant à chaque petit détour un nouvel objet. Cette même rue continue, mais sous différens noms jusqu'au Château, qui est maintenant la prison du Comté d'Oxford.

Une autre rue considérable, que plusieurs nomment Fish-street, conduit de Carfax à un pont bâti sur l'Isis, sur lequel étoit anciennement une petite tour appellée l'Etude du Moine Bacon. Cette rue est ornée du superbe frontispice du College nommé Christ Church, qui occupe une longueur de 382 pieds. Dans la même rue est la Maison de ville, où se tiennent les assises de la province, ses sessions, et celles de la ville.

C'est un bel édifice et bien distribué, élevé en partie aux frais de Thomas Rowney, Ecuyer, représentant, et intendant de la Ville.

De Carfax on va du côté du Nord au Marché des Grains; et de-là directement dans St. Giles, qui est une rue d'une largeur extraordinaire, et qui par les arbres plantés devant le College de St. Jean, et vis à vis de l'eglise a l'apparence d'un village elégant. Le College de St. Jean est du côté de l'Est; et la ville ainsi que la rue se terminent de ce côté par l'eglise de St. Giles. Cette entrée de la ville par les routes de Woodstock et de Banbury est beaucoup embellie par

L'INFIRMERIE DE RADCLIFFE,

qui est bâtie en pierres de taille, et sur le même plan que celle à Gloucester pour la province du même nom. Cet édifice dont on a eu besoin si longtems ici, et qui, outre les avantages les plus immédiats de sa fondation, est d'une utilité particuliére à ceux, qui étudient la médicine, a été élevé par ceux, que Radcliffe a commis pour diriger cette bonne œuvre, à laquelle fut employé le reste des fonds, qu'il a donné, après tous les frais de sa bibliothéque. Le terrein a été donné par le même Thomas Rowney, dont j'ai parlé. L'édifice a été commencé au mois de Mai 1759, et lorsqu'il fut achevé, et pourvu de toutes les choses nécessaires, il fut ouvert le 18 Oct. 1770, et est soutenu par les bienfaiteurs, et par les souscriptions annuelles.

Les mêmes auxquels Radcliffe confia l'erection de son Infirmerie ont été occupés, il y a peu, à construire

UN OBSERVATOIRE,

qui contribue tout-à-fait à l'ornement de cette ville. Il est dans une prairie, au Nord de

l'Infirmerie, et consiste en dix acres données dans cette vue par le Duc de Marlborough. Cet édifice a 175 pieds six pouces de longueur; de l'Est à l'Ouest, chaque aîle a 24 pieds de largeur, et son diamêtre du Nord au Sud est de 57 pieds; outre un très beau portique, qui s'avance de six pieds.——Les aîles ont 22 pieds de hauteur, jusqu' à l'extremité de la moulure.

Entre les aîles du côté du Nord, s'éleve un demi cercle, dont le rayon a, à peu près, 37 pieds, et dont l'élévation de terre est de 51. Il comprend la salle avec deux bibliotheques contigues au premier étage; l'escalier et la salle de lectures avec deux autres contigues au second.

Le troisième étage consiste en une tour octogone, élevée d'après le model du célébre temple des huit vents à Athenes, dont l'élévation, y comprenant les figures qui sont placées sur le haut, est de 50 pieds; de sorte que l'élévation de tout l'edifice, prise du centre, est de 100 pieds.

L'aîle du côté de l'Est, divisée en trois salles contient un assemblage complet d'instrumens astronomiques, tous faits par le défunt célébre artiste, et peut-être sans égal, Jean Bird, et dont les frais se montent à plus de douze cens livres sterlings.

Il y a dans l'aîle vers l'Ouest un assemblage de plus petits instrumens destinés à l'usage des étudians ou des personnes, qui s'appliquent à l'Astronomie.

La demeure du Professeur est jointe par un corridor à l'aîle de l'Observatoire, du côté de l'Ouest.

Vers la partie plus basse de la prairie il y a un petit bâtiment d'une forme circulaire, avec une corniche mobile, où on doit placer un secteur

équinoctial pour observer la position des corps celestes à toutes les distances du méridien.

Lorsque le Duc de Marlborough donna le terrein pour les differens usages de cet Observatoire, il eut aussi la générosité de donner à l'Université un télescope de douze pieds de longueur, fait par le défunt Jaques Short, et qui coute mille livres sterlings.

La situation de cet Observatoire est très avantageuse, en ce qu'il domine sur un vaste horizon, et qu'il n'est point exposé à la fumée de la ville.

Cette élégante piéce d'architecture a été executée sous les yeux de l'ingenieux Wyatt.

Les ponts principaux sont 1. celui de Ste. Madeleine, bâti sur la riviére Cherwell qui a 526 pieds de longueur. 2. Le Haut Pont, dans le faux-bourg du côté de l'Ouest, et 3. Le Pont de la Folie, qui est dans le faux-bourg vers le Sud, tous deux bâtis sur l'Isis, appuiés sur trois arches.

La ville d'Oxford, en y comprenant les faux-bourgs a quatorze paroisses, qui sont,

1. Ste. Marie.	8. Ste. Marie Madeleine.
2. Tous Saints.	9. St. Pierre à l'Orient.
3. St. Martin *ou* Carfax.	10. Holiwell.
4. St. Aldate.	11. St. Giles.
5. St. Ebb.	12. St. Thomas.
6. St. Pierre dans le Baily.	13. St. Jean.
7. St. Michel.	14. St. Clément.

De ces eglises paroissiales je n'en nommerai que quatre dignes de remarque; celle de Ste. Marie, de Tous Saints, de St. Pierre, et de St. Jean.—Celle de Ste. Marie sera mise au nombre des édifices publics de l'Université, et je parlerai de celle de St. Jean, lorsque je serai à l'article du College de Merton.

L'eglise de Tous Saints, qui est dans la grand'rue a toute l'elégance de l'architecture moderne, et

est beaucoup dans le genre de plusieurs nouvelles eglises de Londres. L'interieur ainsi que le dehors de cet edifice est embelli de pilastres Corinthiens, et il se termine par un étage attique et une ballustrade. Il n'y a aucune colomne dans cette Eglise, quoiqu'elle ait 72 pieds de long sur 42 de large, et 50 de hauteur. Le lambris, l'autel, et la chaire sont d'un ouvrage achevé. Le clocher est remarquable, et est à la moderne. Le Dr. Aldrich, qui étoit Doyen de Christ Church, en a été l'Architecte. L'eglise de St. Pierre à l'Orient, auprès de la grand'rue, a été batie en partie par St. Grymbald, il y a huit cens ans, et on dit, qu'elle a été la premiére, que l'on ait commençée à bâtir en pierres dans cette partie de la Grande Bretagne. Elle étoit autrefoi l'eglise de l'Université; et même à présent, pou confirmer son ancien droit, il y a là un sermon tous les dimanches de carême après midi pour les membres de l'Université. Le clocher, et l'extremité du côté de l'Est sont de curieuses piéces d'antiquité. Cette Eglise a été embellie et garnie de bancs neufs en 1760, aux frais de la paroisse; et en 1768, par une souscription généreuse des habitans, et des chefs des Colleges situés dans la paroisse, l'orgue a été reconstruit par Green et Byfield de Londres.

Il ne faut pas passer sous silence les différens changemens, que l'on a fait dans cette ville, pour en augmenter l'agrément et l'utilité, en conséquence d'un acte de Parlement obtenu dans l'onzième année du regne du présent Roi.—La porte à l'orient, qui étoit étroite et maussade, a été démolie; ce qui fait que cette partie répond à présent à la beauté de la grand'rue; et en 1779 on a construit un pont de pierres à cette entrée de la ville, dont les frais se montent à huit mille livres sterlings.

A Carfax, précisément au centre de la ville, on a retranché plusieurs bâtimens pour prolonger la rue principale, qui conduit sur la nouvelle route de Bottley. La porte du Nord, nommée communément Bocardo, a été aussi démolie; et de toutes les nouvelles decorations, que l'on ait pu faire, c'est peut-être celle qui produit le plus bel effet. Le Marché des Grains a été joint à la rue St. Giles, qui est devenue par-là plus longue et très belle.—L'ancienne boucherie a été supprimée; et à présent un marché général se tient entre la grand'rue et celle de Jesus College, sur une place, qui s'étend à 347 pieds du Nord au Sud, et à 112 de l'Est à l'Ouest. Les bouchers ont leurs boutiques à l'éntrée Sud de la grand'rue. Celles des jardiniers sont au Nord. Et près delà est un endroit spacieux, couvert, et divisé en 40 petites boutiques, où se vendent volaille, œufs, lard, et fromage; plus loin, une grande place, où se mettent les gens de la campagne, qui apportent legumes, fruits, et autres commodités.

Il faut observer, qu' Oxford, quoique située avantageusement pour le commerce, n'en a point. L'Université est son unique ressource. Et sans les Colleges, et les autres edifices publics, elle ne seroit guéres plus qu'un bourg ou un village.

Les commodités, que l'on trouve à Oxford lui donnent de la reputation. Il arrive, et il part d'ici tous les jours des voitures, des coches, et des diligences; ce qui fait, que les hôtéleries sont toujours remplies d'étrangers.

C'est à présent le lieu de parler des edifices publics, qui dépendent de l'Université.

EGLISE DE STE. MARIE.

L'Eglise de Ste. Marie, où se donnent les sermons publics de l'Université, les dimanches et les jours de fêtes, est située à peu prés au milieu du côté

Nord de la grand'rue. Elle a été rebàtie sous le regne de Henri VII. telle qu'elle est actuellement. Cette Eglise consiste en trois aîles, avec un chœur ou chancel fort vaste, qui est separé de la nef par l'orgue et sa galerie, fait par Smith, et ensuite embelli par Jean Byfield. La chaire est placée dans le centre de l'aîle du milieu. A l'extremité de la même aîle vers l'Est est placé le siége du Vice Chancelier, aux pieds duquel se placent les deux Procureurs. Les siéges, qui sont de chaque côté de celui du Vice Chancelier, mais un peu plus bas, sont pour les Docteurs, et les Chefs de Colleges. Ceux, qui sont ensuite, sont pour les jeunes étudians nobles. Dans le milieu sont placés les bancs des Maitres ès Arts. A l'extrèmité Ouest il y a une galerie ou se placent les Bacheliers, et les jeunes etudians. Le clocher a beaucoup de noblesse; sa hauteur est de 180 pieds, et il est orné de pinacles, de niches, et de statues, qui, selon Plott, y ont été ajoutés par King prémier Evêque d'Oxford, sous le regne de Henri VIII. Il y a six cloches considérables, qui servent pour les exercices publics, les assemblées de l'Université, et le service divin. La porte au Sud est d'une structure moderne, bâtie en 1637, par Dr. Morgan Owen, Chapelain de l'Archevêque Laud. Il y a au-dessus de cette porte une statue de la Vierge avec l'enfant Jesus, qui tient une petite croix à la main; c'est ce qui donna occasion aux Presbytériens de former une accusation contre l'Archevêque, en présentant l'erection de la Vierge comme une preuve convincante de son attachement au Papisme. Le chœur, dont j'ai parlé, a été bâti par Walter Hart, Evêque de Norwich, vers l'année 1462. La salle au Nord du chœur étoit autrefois une bibliothéque, mais à présent elle est destinée aux lectures du Professeur Vinerien. Les répa-

rations, que l'on y a faites, dans le même gout que les autres parties, contribuent beaucoup à l'ornement de l'Eglise.

BIBLIOTHEQUE DE RADCLIFFE.

La nouvelle Bibliothéque, ou la Bibliothéque de Radcliffe, est située au milieu d'une place fort étendue, formée par l'Eglise de Ste. Marie, les Ecoles, le College de Brazen-nose ou *du Nez d'Airain* et celui de Toutes Ames. Cet édifice est élevé sur une voute, qui, bâtie en forme circulaire, fait un dôme très vaste. On monte à la Bibliothéque par un escalier très bien construit, et on peut dire, que cette salle est un model d'elégance; élle forme un dôme, et est ornée de stuc. Le pavé est de deux couleurs, d'une espéce de pierres apportées de la forêt de Hartz en Allemagne. Un cercle d'arcades fait le tour de la salle, qui est ornée de festons et de pilastres de l'ordre Ionique. Il y a au-dessus de ces arcades deux galeries, l'une au-dessus de l'autre, où les livres sont mis en ordre. Le plafond de la galerie la plus élevée est embelli de stuc. Au-dessus de la porte de cette bibliothéque est la statue de Radcliffe, qui en est le fondateur, faite par Rysbrac, et au-dessus de l'entrée de l'une des galleries on voit le buste de Gibbes l'Architecte, qui est une bonne piece de sculpture.

Cet édifice a été commencé en 1737, et la bibliothéque a été ouverte le 13 Avril 1749, avec grande solemnité. Le bibliothécaire, selon la volonté du fondateur, est nommé par les premiers ministres d'etat.

ÉCOLES.

Les Ecoles forment un quadrangle magnifique. Le frontispice principal à l'exterieur a environ 175 pieds de longueur; au centre duquel est une

tour dont le plus haut étage est destiné aux observations astronomiques, et aux autres expériences philosophiques. L'interieur plaira aux amateurs de beauté antique. Trois côtés du plus haut étage de ce quadrangle forment une seule salle, appellée la Salle de Peintures. Elle est ornée des portraits des fondateurs, des bienfaiteurs, et de ceux d'autres personnes célébres. On y voit aussi des cabinets de médailles et des livres. Elle a été boisée par la liberalité du Dr. Butler, autrefois Président du College de Ste. Madelaine, et du feu Duc de Beauford. Vers le milieu est placée une statue de bronze de Philippe Comte de Pembroke, dessinée par Rubens et executée par Hubert le Sœur, François, le même qui travailla la statue équestre de Charles I, élevée dans le Charing-Cross. à Londres. Cette salle est une partie ou une continuation de la Bibliothéque de Bodley. Au-dessous sont les salles d'etude où les differens professeurs font leurs lectures, et où se font aussi les exercices publics des candidats avant de prendre leurs degrés. Dans l'une de ces salles sont placés les marbres d'Arundel, donnés à l'Université par Henri Howard, petit fils de Lord Arundel, à la solicitation de M. Eveline, lorsque la maison d'Arundel, dans le Strand à Londres a été démolie. Et dans une autre sont les statues données en dernier lieu à l'Université par la Comtesse de Pomfret.

Il y a aussi une ecole de Musique fondée en 1626, par Gillaume Heather Dr. en cette faculté, et ami du savant et libéral Camden. L'orquestre etant très mal arrangé, et le tout en décadence, le defunt Dr. Philippe Hayes, Profèsseur de Musique la fit reparer en 1780, selon le plan dressé par M. Wyatt, Architecte; et comme les frais se monterent à plus de 300 livres sterling, l'Université lui fit présent de 50, et lui donna la permission

de donner trois grands Concerts dans le Théatre: le profit desquels fut approprié à payer le reste des frais.

Les Bustes et les Portraits, entre lesquels on voit aussi celui du Fondateur, donné par lui-même, ont été augmentés de plusieurs illustres personnages; et en 1785 elle fut honorée de la visite du Roi, et de la Reine, qui ont été três satisfaits du gout et de l'élegance de cette petite salle. Le present Professeur Guillaume Crotch, ne manque pas d'en augmenter la reputation par ses Lectures publiques, qui selon l'opinion générale des premiers Musiciens du royaume sont des productions d'un génie incompàrable.

On a commencé à bâtir ces écoles le 30 Mars, 1613; et l'edifice a été continué par les donations réunies de plusieurs bienfaiteurs.

LA BIBLIOTHÉQUE DE BODLEY.

La Bibliothéque de Bodley, ou la bibliothéque publique, est une partie de l'edifice, dont je viens de parler. Elle consiste en trois salles spacieuses, et fort hautes, disposées sous la forme de la lettre Romaine H. La salle du milieu, au-dessus de celle de Théologie, a été bâtie en 1440 par Humphrey Duc de Gloucester, qui la garnit aussi de livres, mais qui ont été perdus depuis. La galerie vers l'Ouest et la salle d'assemblée, qui est au-dessous, ont été construites aux frais de l'Université, du tems de l'Archevêque Laud, Chancelier. Le vestibule et le proscholium ont été bâtis par Thomas Bodley, qui y mit une collection d'ouvrages, faite avec le plus grand soin, et une dépense prodigieuse. Il donna aussi un bien pour l'entretien d'un bibliothécaire, et un fond public, pour l'entretien de la bibliothéque, avec des réglemens pour sa nouvelle institution. Ces bienfaits lui firent donner avec justice le nom de fondateur de la bibliothéque.

Cette meme bibliothéque contient à peu près 150,000 livres imprimés, et 30,000 manuscrits, dont plusieurs sont en langues orientales. Les principaux bienfaiteurs sont, viz. Le Comte de Pembroke, l'Archevêque Laud, le Chev. Tho. Roe, le Chev. Kenelm Digby, le Général Fairfax, le Dr. Marshal, le Dr. Barlow, le Dr. Rawlinson, M. St. Amand, &c. La bibliothéque est à présent très bien garnie, et ne peut que se conserver et s'augmenter entre les mains du soigneux et savant bibliothécaire actuel. On voit dans cette bibliothéque une collection de monnoies Angloises, la plus complette, qui soit dans le royaume, donnée par Browne Willis, et ensuite augmentée par le Dr. Rawlinson. Avant l'année 1300 la bibliothéque de l'Université consistoit uniquement en un petit nombre de traités, que l'on conservoit dans le chœur de l'Eglise de Ste. Marie.

On ne peut voir la bibliothéque de Bodley, et la salle de peintures, depuis la St. Michel jusqu'à la Notre-Dame, que depuis huit heures du matin jusqu' à trois heures dans l'apres midi, et depuis la Notre-Dame, jusqu' à la St. Michel depuis huit heures du matin jusqu' à cinq heures du soir. La salle de théologie mérite une attention particuliére. Elle a été commencée aux frais de l'Université en 1427, et achevée avec les bâtimens au-dessus par le Duc Humphrey. Son lambris est une piéce parfaite d'architecture Gothique, pour le dessein et l'execution. Cette salle est en son genre la plus parfaite du royaume. A l'extremité de cette même salle est celle d'assemblée, qui est spacieuse, et très embellie. Elle a été bâtie en 1739.

On a placé dans la salle de Logique, les Marbres, les Statues, et les Bustes, donnés à l'Universite par la Comtesse de Pomfret.

CATALOGUE DES

STATUES, BUSTES, MARBRES, &c.

Comme ils sont numerotés dans la salle où on les conserve.

1 UNE Statue d'une Femme Grecque, de 7 p. de hauteur, il lui manque les deux bras.
2 Une d'Archiméde, 7 p. 2 po. h. il lui manque un bras.
3 Un Empereur Romain, 7 p. h. il lui manque un bras et le nez. *Peut-être moderne.*
4 Une Minerve, 9 p. h.
5 Un Empereur Romain, 7 p. h. il lui manque un bras. *Peut-être moderne.*
6 Ciceron avec ses habits Romains, 6 p. 9 po. h. *La draperie est de main de maitre. Il tient le Sudarium de la main droite, et une papier de l'autre. Son air annonce de l'indignation, et on voit qu'il se prépare à parler.*
7 Une Statue d'une Femme Grecque, de 7 p. de hauteur, il lui manque les deux bras. *La draperie est tres bieu executée.*
8 Une Colomne du Temple d'Apollon à Delphes, et un Apollon placé sur le haut, 24 p. 6 po. h.
9 Une Statue de Sabine, 6 p. 9 po. h.
10 Une Venus de Médicis.
11 Un autel Romain, quarré, 1 p. 6 po. sur 1 p. 3 po.
12 Un Autel de Pan, 5 p. 7 po. il lui manque un bras.
13 Une Statue de Minerve, 5 p. h. il lui manque un bras et le nez.
14 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 4 po. h.
15 Une Statue de Femme, 6 p. h. il lui manque un bras, et une partie du nez.

16 Une Venus habillée.
17 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 4 po. h.
18 Une Statue de Clio assise, 4 p. 6 po. h. il lui manque un bras et une main.
19 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 4 po. h.
20 La Statue d'un jeune Dacien, 4 p. 3 po. h.—*Peut-être* Paris. *Elle est d'une grande antiquité.*
21 Un Autel Romain, 2 p. 4 po. h.
22 Une Statue d'Antinous, 5 p. 6 po. h. il lui manque un doigt à la main droite.
23 Une Femme Grecque, 4 p. 8 po. h. il lui manque un bras.
24 Une Statue de Jupiter et de Leda, 3 p. 10 po. h. il lui manque les bras.
25 Un Chapiteau antique, 1 p. 6 po. sur 2 p. il lui manque un coin.
26 Un Piédestal circulaire, orné de têtes et de festons de fruits, 3 p. sur 1 p. 3 po. de diamétre.
27 Une Statue de Scipion l'Africain, ou de Dèmosthène, 7 p. h. *La draperie est d'une main hardie. C'est probablement la Statue de quelque Orateur, car la main droite est sur la poitrine dans une posture persuasive.*
28 Une Autre d'une Femme habillée, 3 p. 8 po. il lui manque la tête.
29 Un Tronc de Femme, 2. p. 1 po. h.
30 Un Enfant avec le doigt dans sa bouche, 2 p. 5 po. h.
31 Une Statue de Jupiter assis, 3 p. h. il lui manque une main.
32 Une Autre d'une Femme, 3 p. 4 po. h.
33 Un Tronc de Femme, 2 p. 1 po. h.
34 La Tombe de Germanicus, 7 p. sur 1 p. 8 po.
35 Deux Chapiteaux avec des têtes d'animaux, 2 p. 3 h.

36 Une Chaise Egyptienne, 2 p. 5 po. sur 1 p. 8 po. appartenante à un prêtre d'Isis et d'Osiris.

37 Une Pierre taillée, avec une griffe à l'extremité, 2 p. 7 po. sur 2 p. 6 po.

38 Une Statue d'un Consul Romain, 7 p. h. il lui manque une main, et un doigt de l'autre.

39 Une Autre d'une Femme, 4 p. h. il lui manque la tête.

40 Une Autre de Flore, 3 p. 10 po.

41 Une d'Hercule, 4 p. h. il lui manque les mains.

42 Une de Diane, 4 p. 5 po. h. il lui manque les bras.

43 Une d'Hymen appuyé sur sa Torche, 5 p. 6 po. h.

44 Une Venus à demi habillée, 4 p. h.

45 Un Autel circulaire 2 p. 6 po. h.

46 Une Statue de Melpoméne assise, 4 p. h.—*Peut-être est-ce Agrippine sous le caractére de Melpoméne.*

47 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 8 po. h.

48 Une Femme Grecque, 4 p. 8 po. h. il lui manque les bras.

49 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 8 po. h.

50 Une Statue de Camille, 6 p. 5 po. h.

51 Un Philosophe Grec, 5 p. h. il lui manque la main droite.

52 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 2 po. h.

53 Une Statue de Caius Marius, 6 p. h. *Elle a une noble gravité.*

54 Une Statue de Bacchus nud, 4 p. 2 po. h.—*C'est une pièce très delicate, la main a été ajoutée avec beaucoup d'adresse par Guelphi, l'artiste de toutes les additions modernes.*

55 Un Autel Romain, circulaire, 2 p. 2 po. h.

56 Une Statue de Julia, 6 p. 9 po. h. il lui manque les bras.

57 Une Brasse Romaine, 6 p. 10 po. sur 2 p.
58 Un Sphinx, 5 p. 8 po. de long.
59 Un autre moins long.
60 Un Sacrifice, 2 p. 3 po. sur 1 pi.
61 Le Bas Relief d'un Sacrifice Dacien, 2 p. sur 2 p. 4 po.
62 Une Partie d'un Sacrifice, 1 p. 8 po. sur 1 p. 2 po.
63 Un Tronc nud d'un Hermaphrodite.
64 Un Bas Relief, 1 p. 10 po. sur 1 p. 3 po.
65 Le Bas Relief d'un Berger, 2 p. sur 11 po.
66 Une Bacchanale, 2 p. 3 po. sur 2 p.
67 Une Tête de Femme, 1 p. 6 po. h. il lui manque le nez.
68 Un Tronc d'Homme, 2 p. 2 po.
69 Un Tronc de Femme assise, 2 p. 7 po.
70 Le Tronc d'un Consul, 5 p. 6 po. h.
71 Un Tronc de Femme assise, 2 p. 7 po. h.
72 Le Buste d'un Romain, 1 p. 6 po. h. il lui manque le nez.
73 La Tête d'un Homme, 1 p. h. il lui manque le nez.
74 Le Tronc de Venus nue, 1 p. 10 po. h.
75 Une Tête de Vieillard.
76 Une Tête d'homme, 10 po. h. il lui manque le nez.
77 Une Partie d'une Tête et du Col, 1 p. 6 po. h.
78 Une Tête de Vieillard.
79 La Statue d'un jeune Satyre, 2 p. 6 po. h.
80 Un Tronc d'Homme assis, 2 p. 6 po. h.
81 Des Animaux qui dévorent des Hommes.— *C'est le piédestal d'une table, Scylla et Charybde sont représentés devorans des matelots dont les attitudes sont très expressives.*
82 Un Tronc de Femme, 2 p. 8 po. h.
83 Une Partie d'un Pied d'Homme.
84 Un Tronc nud d'Homme, 2 p. 6 po. h.

85 Une Partie de deux Masques, 2 p. 5 po. sur 1 p. 9 po.
86 Un Lion, 3 p. 10 po. de long.
87 Une Urne d'Albàtre, 2 p. 8 po. h.
88 Un Sarcophage, 5 p. 2 po. sur 3 p. 6 po.
89 Une Statue de Judithe, 4 p. 6 po. h.
90 Une d'Hercule étouffant un Lion. *Ces figures ont beaucoup d'expression. Il semble qu'il y avoit sur le roc voisin la figure d'une femme, peut-être une muse célébrant sur la harpe la victoire d'Hercule.*
91 Un Sarcophage et des Enfans, 4 p. sur 1 p. 4 po.
92 Un Lion Marin, 3 p. 6 po. de long, 2 p. 4 po. h.
93 Des Chiens et un Sanglier, 2 p. de long.
94 Un Cupidon endormi, 2 p. 5 po. h. *Le lézard est peut-être mis pour le nom du sculpteur.*
95 Un Sarcophage, 2 p. 3 po. sur 1 p. 7 po.
96 Le Bas Relief d'un Repas Romain, 2 p. sur 1 p. 7 po.
97 Un Tronc de Femme, 2 p. h.
98 Un Combat de Soldats, 1 p. 11 po. sur 2 p. 3 po.
99 Un Combat de Soldats, 3 p. 11 po. sur 1 p. 3 po.
100 Le Tronc d'un jeune Homme, 1 p. 11 po.
101 Le Triomphe d'Amphitrion, 2 p. sur 2 po.
102 Le Tronc d'une Femme assise, 1 p. 3 po. h.
103 La Prise de Troye, 7 po. sur 11 po. *Les figures sont executées avec une expression étonnante.*
104 Des enfans qui s'embrassent, 2 p. 3 po. sur 1 p. 6 po.
105 Les jeux d'Hercule, 2 p. 3 po. sur 2 p.
106 Des enfans, 2 p. sur 1 p.

107 Une Femme avec un Enfant, assise dans une niche quarrée, 1 p. sur 1 p. 7 po.
108 Un Monument Romain avec trois Bustes, 3 p. 10 po. sur 2 p. 3 po.
109 Une Partie d'un Monument Romain.
110 Item.
111 Le Buste d'une Tête Romaine.
112 Item.
113 Un Buste Romain.
114 Un Buste de Fauna.
115 Un Autre d'un Faune.
116 Un Autre d'un jeune Homme.
117 Un de Diane.
118 Un Autre d'un Grec.
119 Un d'une Femme habillée.
120 Un d'un Philosophe.
121 La Philosophie, un Buste.
122 Un Buste de Niobé.
123 Un Autre d'un de ses fils.
124 Un de Venus de Médicis.
125 Un d'une Femme habillée.
126 Un Buste habillé, il lui manque la tête.
127 Un Autre Buste.
128 Item.
129 Item.
130 Un Buste nud, il lui manque la tête.
131 Le Buste d'un veillard à demi nud.
132 Un Autre d'un Romain.
133 Le Buste de Henri VIII, *moderne.*
134 Un Autre *(moderne)* de Rob. C. Pal. Rhett. D. Bav. 1637. Ætat. 17.
135 Une Tête gigantesque d'Apollon.

LE THÉATRE.

Le frontispice du Théatre est vis à vis de la salle de Théologie. Il est orné de colonnes Corinthiennes, et de deux statues, l'une de l'Archevêque Sheldon, et l'autre du Duc d'Ormond. Cette salle a l'apparence la plus splendide, lorsqu'il y a une assemblée nombreuse. Elle est également propre à contenir, et à faire voir avec avantage une assemblée grande et brillante. Le Vice-Chancelier, et les deux Procureurs sont placés dans le centre de la partie, qui est en demi cercle; les jeunes Nobles, et les Docteurs se placent de chaque côté, les Maitres ès Arts dans le parterre, et les autres membres de l'Université, ainsi que les autres personnes des deux sexes, sont placées dans les galeries. Le plafond est uni, et n'étant supporté ni par colomnes, ni par aucuns arceaux, est posé uniquement sur les murs, qui sont à une distance de 80 pieds à une extremité, et de 70 à l'autre. Ce plafond est couvert de peintures allégoriques, dont l'explication est donnée ici, tirée de l'Histoire Naturelle de la province d'Oxford par le Dr. Plott.

A l'imitation des Théatres de l'ancienne Rome et de l'ancienne Grèce, qui étoient trop vastes pour pouvoir être couverts en plomb, ou en tuiles, celui dont nous parlons, ne peut l'être, par la peinture du plafond, où il est représenté ouvert; et comme ils attacherent un cordage d'un pilastre à l'autre pour y étendre une toile, afin de garantir l'assemblée des injures de l'air, de même il y a ici un cordage peint et doré, qui traverse la salle en long et en large, qui soutient une draperie rouge, que l'on suppose avoir couvert la salle; mais à présent pliée par les génies au-

tour de cette même salle, donne la vue du plein air, et laisse une entrée pour la descente des Arts et des Sciences, qui sont reunis dans un cercle de nuages, et auxquels se joint la *Vérité*, comme pour se rendre aux solicitations et aux instances de cette céleste assemblée.

'A la vue de cette fête, quelques autres génies jouent autour des nuages avec leurs guirlandes de roses et de lauriers, et préparent ces guirlandes pour les amateurs des arts. Et afin de rendre complet le bonheur de cette assemblée, leurs ennemis, l'*Envie*, la *Rapine*, et la *Brutalité*, sont chassées et précipitées des nuages par les génies des vertus opposées à ces vices, viz. la *Prudence*, la *Valeur*, et l'*Eloquence*. La nouvelle de l'assemblée des uns et du banissement des autres ayant été annoncés par des autres génies, qui faisant sonner leurs trompettes antiques, on les voit se separer en differentes parties.

" La première de cette assemblée est la *Thé-*
" *ologie*, avec son livre à sept sceaux, implorant
" l'assistance de la *Vérité* pour le développe-
" ment et l'explication de son livre.

" 'A sa gauche est la *Loi Mosaique*, voilée,
" avec la table de pierre, qu'elle montre avec sa
" verge de fer.

" 'A sa droite, est l'*Evangile*, la croix dans
" une main, et un calice dans l'autre.

" Dans la même division, au-dessus de la *Loi*
" *Mosaique*, est l'*Histoire* élevant sa plume, et
" la dédiant à la *Vérité*. Elle a auprès d'elle
" un génie et plusieurs fragmens d'anciens écrits,
" dont elle forme son histoire, qu'elle consacre
" dans son livre.

" De l'autre côté, auprès de l'*Evangile*, est
" la *Poësie Divine*, avec sa harpe de la même
" façon que celle de *David*.

" Dans le triangle à droite de l'*Evangile*, est
" la *Logique*, et l'on voit par sa posture qu'elle
" argumente; et à gauche de la *Loi Mosaique*,
" est la *Musique* avec sa lyre antique, ayant une
" plume à la main, et un papier sur ses genoux,
" un génie à sa droite (un peu dans la division
" de la *Théologie)* jouant de la flûte, l'emblême
" de l'ancienne musique.

" A gauche (mais dans la division pour la
" *Médecine)* est la *Poësie Dramatique* avec un
" Magicien, celle de la *Tragedie*, et un roseau,
" l'embleme de la *Poësie Pastorale*.

" Dans le quarré du côté droit du cercle, est
" la *Loi* avec son sceptre, ayant d'un côté des
" édits, des lettres patentes et des papiers, et
" de l'autre la *Rhetorique:* auprès est un génie
" avec la balance de *Justice*, et une figure te-
" nant une branche de palmier, l'embléme de
" la récompense des actions vertueuses; et les
" torches Romaines, les marques du pouvoir et
" des châtimens.

" *L'imprimerie*, avec une casse de caractéres
" dans une main, une planche déja faite dans
" l'autre, et auprès d'elle des feuilles suspendues
" comme pour secher.

" Du côté gauche du cercle, vis à vis de la
" *Théologie*, dans trois quarrés, sont les *Mathé-*
" *matiques*. Dans le premier, est l'*Astronomie*
" avec le globe céléste, la *Geographie* avec le
" globe terrestre, et trois génies. L'*Arithmé-*
" *tique* est dans un autre avec des papiers cou-
" verts de chiffres; l'*Optique* avec une lunette
" d'approche; la *Geométrie*, tenant un compas
" de la main gauche, et de la droite un carton,
" où il y a des figures géométriques; et dans le
" quarré de l'autre côté, est l'*Architecture*, qui
" mesure avec son compas le chapiteau d'une
" colonne; elle a auprès d'elle une équerre, et

" un ouvrier ayant aussi une équerre à la main,
" et un niveau de l'autre.

" Au milieu des quarrés et des triangles, on
" voit la *Vérité* assise sur un nuage, tenant d'une
" main une branche de palmier, l'emblème de
" la victoire, et de l'autre le soleil, dont l'éclat
" se répand sur le cercle des figures, et qui est
" si éclatant, qu'il semble cacher sa face aux
" spectateurs, qui sont en bas.

" Au-dessus de l'entrée du Théatre, on voit
" trois figures renversées ; la premiere est l'*Envie*
" avec des yeux louches, des cheveux tortus,
" une haleine empestée, un teint blême et véni-
" meux, des membres robustes mais difformes,
" et sa peau couverte de rides. Elle est si ef-
" frayée à la vue de l'Egide de Pallas et de la
" tête du Gorgon, qui y est représentée, qu'elle
" veut s'en ôter la vue par le moyen de ses che-
" veux, mais sa chûte est si rapide qu'elle ne
" peut faire usage de ses mains.

" Ensuite la *Rapine* ; elle montre les dents ;
" ses yeux sont enflammés, sa voix aigre, ses
" mains teintes de sang, tenant un poignard
" ensanglanté de l'une, et de l'autre une torche
" ardente. Elle montre ces instrumens, et
" menace de detruire les sciences et leur de-
" meure, mais elle est arrêtée par un *Génie*
" *Hercule*.

" Enfin l'*Ignorance*, s'efforçant à ravilir par
" ses railleries brutales et insensées, ce qu'elle
" n'entend pas ; un *Génie* de *Mercure* la charme
" aussitôt avec son *Caducée*."

Les peintures allégoriques, qui ornent le pla-
fond, et dont on vient de donner le détail, ont
été faites par Streater, peintre de Charles II.
mais les couleurs, et la toile ayant été endom-
magées par le tems, l'ouvrage a été réparé en
1762, par Kettle, habile peintre de la [illegible] des Comtés

dans ce même tems on a décoré tout l'interieur par de nouvelles peintures et dorures, dont les frais se sont montés à près de mille livres sterlings; de sorte que cette salle est universellement reconnue, pour la plus brillante et la plus magnifique de l'Europe.

Il y a dans cette salle trois portraits admirables de grandeur naturelle, de l'Archevêque Sheldon, du Duc d'Ormond, et de Christophe Wren. Il y a aussi à l'extérieur de la partie circulaire une bonne statue de Charles II.

Ce superbe édifice a été élevé d'aprês le plan de Christophe Wren aux frais de l'Archevêque Sheldon, alors Chancelier, qui après avoir employé 15000*l.* à sa construction, donna encore 20000*l.* pour acheter des terres pour sa réparation perpetuelle. En 1802 on y a fait une réparation très necessaire, et qui a couté beaucoup. On y célébre les fêtes publiques, et au mois de Juin ou de Juillet on y fait la Commémoration des Bienfaiteurs de l'Université, instituée par Lord Crew, Evêque de Durham.

LE MUSEUM D'ASHMOLE.

A l'Ouest du Théatre est le Museum d'Ashmole, ainsi nommé de son fondateur Elie Ashmole, Ecuyer, Heraut de Windsor sous le regne de Charles II. Ce protecteur des sciences offrit à l'Université en 1677, de lui donner toutes les choses rares et curieuses, qu'il avoit achetées des deux Tradescants successivement jardiniers Botanistes à Lambeth, outre sa collection de monnoies, de manuscrits, &c. à condition que l'on bâtiroit un endroit pour les y conserver.

On chargea alors Christophe Wren de la construction de cet édifice, qui fut achevé en 1682.
Mesure
« colonne; elle a au... qui est vers la rue a 60 pieds de

longueur. Le portique à l'Est est d'une grande beauté. Il est de l'ordre Corinthien, et chargé de beaucoup d'embellissemens caractéristiques. Cette pièce d'Architecture est regardée avec raison comme une des plus belles de l'Université, quoique comme plusieurs autres, elle soit masquée par les bâtimens, qui l'avoisinent, et qui privent le spectateur d'en avoir une vue decouverte et entière.

Ashmole donna à l'Université une riche collection de corps naturels, avec ses monnoies et manuscrits: il donna aussi à sa mort trois chaines d'or, une formée de 60 anneaux, et d'un poids de 22 onces avec une médaille du Duc de Brandebourg; l'autre est un collier avec une médaille du feu Roi du Dannemarc; et la troisième une chaine du même poids, et de la même valeur, avec une médaille de l'Empereur Joseph, présens, qu'il reçut à l'occasion de son livre, concernant l'ordre de la jarretière.

Ce Museum a été beaucoup enrichi depuis sa fondation par plusieurs donations considérables. Les principales curiosités naturelles sont une collection de corps, de cornes, d'os, d'animaux, &c. un grand nombre de metaux et de mineraux; des coquilles, particulièrement celles du Dr. Lister, mentionnées dans son histoire des animaux d'Angleterre, avec ses monnoies, et fossiles, &c. dont plusieurs sont décrits dans les Transactions Philosophiques, ou dans les ouvrages publiés par cet ingénieux naturaliste.

Il contient aussi une petite collection, mais très belle de plantes étrangères, envoyées des Indes orientales par Jaques Pound, M. B. Mais il doit beaucoup aux soins et à la libéralité de ses deux premiers gardiens, le Dr. R. Plott, et Mr. E. Lhwyd; le premier donna tous les corps naturels mentionnés dans son histoire des Comtés

de Stafford et d'Oxon; et l'autre les grandes collections, qu'il avoit faites dans ses voyages d'Angleterre, de Galles, et d'Irelande. Il a publié lui-même un catalogue de la plûpart, orné de planches, intitulé LITHOPHYLACII BRITANNICI ICHONOGRAPHIA. Le Rev. Guillaume Borlase a ajouté beaucoup à ces trésors inestimables, en donnant à l'Université tous les cristaux, marasites cuivres, étains, &c. decrits dans son histoire naturelle de Cornwall; présent qu'il fit avec le manuscrit de son histoire, orné des planches originelles.

On peut mettre au nombre des curiosités naturelles le morçeau d'aimant donné au Museum par la Comtesse de Westmoreland, épouse du feu Chancelier. Sa forme est ovale, et il a 18 pouces dans son plus grand diamétre, et 12 dans son plus petit, soulevant un poids de 145 livres. Il est enfermé dans une boëte donnée par la même Comtesse; cette pièce peut être regardée comme un des plus grands ornemens et raretés du Museum.

On y voit aussi une très belle collection de statues, d'urnes, d'instrumens, et de vases antiques, qui servoient aux sacrifices. Il y a ici la plus grande partie de celles, qui sont décrites dans la Britannia, par l'Evêque Gibson. On y conserve aussi plusieurs pièces de monnoie Romaine, Grecque, Saxonne, données par le fondateur, et Thomas Braithwaite, Ecuyer.

Parmi ces ouvrages on voit un model de vaisseau donné par Dr. Clark, et une représentation de notre Seigneur allant au supplice, faite en plumes, et qui mérite une attention particulière, de même qu'une ancienne pièce de St. Cuthbert faite par ordre du Roi Alfred et portée par lui-même.

On peut aussi y voir de bonnes peintures; un

Christ mort, fait par Annibal Caracci; plusieurs portraits de la famille des Tradescants, particulièrement celui du Chevalier Jean l'aïeul, peint après sa mort; celui de Thomas Comte d'Arundel, et du Duc de Norfolk, par Vandyke: et le portrait du Fondateur de ce Museum, qui est dans un chassis sculptè avec beaucoup de délicatesse; et une descente de Jesus Christ dans les limbes, faite avec la plus grande habileté par Brugell.

Outre cette salle de curiosités, il y a trois petites bibliothéques; la première est nommée étude d'Ashmole, où sont ses livres et ses manuscrits, particulièrement ceux, qui ont rapport au blason et à l'antiquité; où sont aussi les manuscrits de Guillaume Dugdale, auteur du Monasticon, &c.; la seconde est celle du Dr. Lister, contenant des livres de *Médecine*, et les meilleures éditions classiques, où sont aussi les planches, qui ont rapport à l'Histoire des Coquilles, publiée par cet auteur, dont on a donné une édition nouvelle et corrigée, aux frais de l'Université. La dernière est celle d'Antoine Wood, où est la belle collection des manuscrits de ce savant et infatigable antiquaire.

Il y a une salle destinée aux expériences physiques, et au-dessous est un laboratoire pour les cours de Chimie et d'Anatomie.

L'administration de ce Museum est entre les mains de six visiteurs, viz. le Vice-Chancelier, le Doyen de Christ-Church, le Principal du College du Nez d'Airain, le Professeur de Médecine nommé par le Roi, ét les deux Procureurs. Ils ont la nomination du premier Gardien, et s'assemblent tous les ans le lundi d'après la Trinité, pour voir l'état de la collection, et examiner les comptes. Ashmole s'étoit proposé d'accompagner sa fondation de revenus considérables, et a designé dans ses statuts les sommes,

qu'il fixoit, viz. 50l. par an au premier Gardien, 15 au Bibliothécaire, et 5 à un Assistant. Mais ce dessein génereux n'a jamais été executé ; de sorte qu'aujourd'hui les émolumens ne vont pas plus loin que les petits présens, que les étrangers font pour voir ces curiosités, et qui ne suppléent pas, à beaucoup près, à ce que le fondateur avoit intention de donner.

L'IMPRIMERIE DE CLARENDON.

L'Imprimerie de Clarendon est presque contigue au Théatre. C'est un édifice magnifique consistant en deux étages, et qui a 115 pieds de long. Le frontispice du côté de la rue est orné d'un portique Dorique, dont les colonnes sont à la hauteur du premier étage. Le côté opposé est aussi orné de colonnes, qui ont les mêmes dimensions, et de la statue du Comte Clarendon. Au-dessus de cet édifice sont les statues des neuf Muses. En entrant ici par les Ecoles, on a à sa droite deux salles où les bibles et les livres de prières ordinaires sont imprimés ; et au-dessus de grands et beaux appartemens. Du côté gauche est l'Imprimerie de l'Université ; et une belle salle, ornée d'un excellent portrait de la Reine Anne, par Kneller ; destinée pour les assemblées des Chefs des Colleges, et des Députés.

Cette édifice a été bâti en 1711, avec l'argent provenant de la vente de l'Histoire de la Rebellion par Lord Clarendon, dont le manuscrit a été donné à l'Université par ses fils, les Lords Clarendon et Chester.

LE JARDIN BOTANIQUE.

Le Jardin Botanique est situé au sud du College de Ste. Marie Madeleine. On traverse une

petite cour pour arriver à la grande porte d'entrée dont le plan a été tracé par Inigo Jones, et executé par Nicolas Stone. Elle est de l'ordre Dorique, et ornée d'un ouvrage grotesque. Elle est aussi decorée du buste du fondateur, Lord Danby, d'une statue de Charles I, et d'une autre de Charles II. Sur le fronton et la frise est cette inscription : " Gloriæ Dei optimi maximi, " honori Caroli I. Regis, in usum Academiæ et " Reipublicæ, Henricus Comes Danby, anno " 1632." La même inscription est du côté du jardin.

Le Jardin, qui a cinq âcres de circonférence, est entouré d'un beau mur, avec des portes à des distances convenables. Le terrein est divisé en quatres parties. 'A droite et à gauche, en entrant, il y a deux belles serres, fournies d'une collection précieuse de plantes étrangères. Les quatre parties du jardin sont remplies de plantes, qui viennent naturellement, et qui sont mises dans leur classes respectives. Hors des murs à l'Est il y a une serre magnifique, que l'on échauffe pour y conserver les plantes apportées des climats chauds.

On doit ce jardin au Comte Danby, qui le fit dresser en 1632 ; et qui l'avant fourni de plantes pour les Etudians en Botanique, a fixé un revenu annuel pour son entretien. Il a été ensuite amelioré par le Dr. Sherrard, qui donna 3000l. pour l'entretien d'un Professeur Botanique.

Le feu Professeur Sibthorpe, après un voyage de plusieurs années en Turquie, et en Grece, a augmenté la collection de plusieurs plantes exotiques, et afin de rendre ce jardin plus renommé, l'Université, a jugé a propos d'y ajouter un assistant, qui ne manque pas d'etre de grand service au present industrieux et savant Professeur.

Nous allons parler à présent des différens Colleges, en commençant par celui de Ste. Marie Madeleine. Les autres ensuite sont placés dans notre description de telle manière à y conduire successivement le spectateur avec plus d'agrément et d'expédition.

LE COLLEGE DE MADELEINE.

Ce College est à l'extrémité Est de la ville, sur les bords de la rivière Cherwell. Une porte Dorique, ornée de la statue du Fondateur conduit au frontispice Ouest du College, qui est une piéce brillante d'Architecture Gothique. La porte sous la vitre Ouest de la Chapelle est digne d'attention. Elle est ornée de cinq statues très délicates; celle qui est à droite est la statue du fondateur; la seconde est celle de Guillaume de Wykeham; la troisième celle de Ste. Marie Madeleine; la quatrième est la statue de Henri III. qui fonda l'hôpital, dont on a fait ce College; et la dernière est celle de St. Jean Baptiste, dont l'hôpital portoit le nom.

A gauche est la demeure du Président, et tout prés il y a une porte magnifique, qui etoit autrefois l'entrée du College, mais qui à present n'est plus fréquentée, et est órnée de quatre statues des personnes, que nous venons de nommer.

De cette cour on va dans un corridor, qui entourre un ancien quadrangle. La Chapelle est à droite de l'entrée du corridor. L'avant-chapelle est spacieuse, supportée par deux colonnes très belles; on y a élevé un chaire d'un ouvrage délicat et Gothique, et des bancs de chaque côté. Il y a dans la vitre qui est à l'Ouest quelques restes de verre peint. Le sujet est la Resurrection. Le dessein est d'après celui inventé et executé par Schwartz, pour l'épouse de Guillaume Duc

de Bavière, il y a plus de 200 ans, et a été ensuite gravé par Sadeler. Le chœur est majestueux et richement décoré. Les vitres, qui contiennent chacune six portraits, presque de grandeur naturelle, de Patriarches, de Saints, de Martyrs et d'Apôtres, sont peintes avec la délicatesse du gout de ce siècle dont nous venons de parler. Ces vitres étoient autrefois dans l'avant-chapelle, excepté celles auprès de l'autel, qui ont été faites de ce tems, mais elles ont toutes été transportées dans ce chœur en 1741. Pendant les troubles des guerres civiles, les anciennes vitres du chœur ont éte démontées, et cachées avec beaucoup de soin. Cependant elles n'ont pû être soustraites à la rage du fanatisme et de l'ignorance ; elles ont été malheureusement découvertes par un des partis de Cromwell, qui après les avoir étendues le long du corridor, sautèrent dessus, et les brisèrent entièrement avec la plus grande satisfaction. Le tableau d'autel a été fait par Isaac Fuller, il y a environ un siècle. Le sujet est la Resurrection. Cette peinture est beaucoup célébrée par Addison, autrefois étudiant de ce College, en un poëme Latin inséré dans le livre nommé *Musæ Anglicanæ*. Au-dessous de cette pièce, est une autre peinture admirable de notre Seigneur portant la croix, que l'on dit être l'ouvrage de Guido. Elle a été prise de Vigo ; et apportée en Angleterre par le feu Duc d'Ormond ; elle tomba entre les mains de Guillaume Freeman, Ecuyer, natif de Hamels, dans le comté de Hertford, qui en fit présent à la societé. L'autel est d'un gout moderne ; sa boiserie est travaillée avec delicatesse, ses colonnes sont de l'ordre Corinthien, et il est chargé de decorations. On se propose de boiser tout le chœur de la même manière. Le service

s'y fait tous les jours à dix heures et a quatre; excepté les dimanches et les jours de fêtes, où le service du matin est à huit heures comme dans les autres chœurs de l'Université.

Le refectoire est une salle Gothique d'une grande beauté. Il y a quatre portraits de grandeur naturelle, celui du Fondateur, du Dr. Butler, de Gui. Freeman, et du Prince Rupert, et deux autres peints à mi-corps, celui de l'Evêque Warner, et du Dr. Hammond.

On s'est donné de grandes péines à developer le sens caché des hiérogliphes, qui sont autour du corridor. Quelques-uns regardent cela comme l'invention de l'architecte, et d'autres soutiennent, qu'ils forment un sistême complet de doctrine académique.

De cette cour on va par un passage étroit à une place ouverte, qui est bornée d'un côté par un bel édifice d'un gout moderne, consistant en trois étages, et de 300 pieds de long. Le frontispice est élevé sur un arceau dont la voute est ornée de stuc. On a dessein d'élever deux autres côtés, mais comme cet endroit ouvert aux prairies et aux côteaux voisins produit le plus bel effet, et donne une vue des plus agréables, il est à desirer, qu'on n'exécute jamais ce dessein. On passe par ce bâtiment pour aller dans un petit bois distribué en allées, promenades, et linons agréables, et où il y a à peu près trente ou quarante daims.

Aucun College a des environs si étendus et si agréables. Outre cela il y a un pré dans l'enclos du College consistant en 13 âcres et entouré d'une promenade très belle nommé promenade d'eau.

Le pied en est arrosé par les branches de la riviére Cherwell, qui forment le même circuit. Dans plusieurs endroits on a la vue sur la campagne, et d'un côté sur le pont neuf. Cette

promenade est formée par une haie et des arbres, qui d'un côté croissent selon la nature, et de l'autre montrent les agrémens de l'art. Il y avoit un chêne ancien, d'une grosseur extraordinaire, et on croit, qu'il existoit déja du tems du fondateur, et il y a fort peu de tems, depuis qu'il fut deraciné par le vent, et on en a fait des tables, chaises, &c.

Ce College a été fondé par Gui. Patten, natif de Wainfleet, dans la province de Lincoln, et c'est de là qu'il a été nommé Gui. de Wainfleet. Il a été élevé dans l'école de Winchester, et reçut ses degrés à Oxford. Il a été d'abord fait maitre de l'école de Winchester, et de la il fut Prévot du College d'Eton, ensuite Evêque de Winchester, et enfin Chancelier d'Angleterre.

Il a fondé ce College en 1456, pour un Président, 40 Compagnons, 30 Etudians appellés Demis, que l'on doit choisir indifféremment, un Professeur de Théologie, un Maitre d'école, un Sou-maitre, quatre Chapelains, un Organiste, 8 Clercs et 16 Chantres. Il a été élevé sur les fondations de l'hopital St. Jean, en mémoire de quoi il y a tous les ans un sermon dans ce College le jour de la St. Jean. On peut encore voir à présent les anciens murs de cet hopital du côté de la chapelle.

Les biens, qu'il reçut dans l'origine etoient très considérables, et ils ont encore été augmentés par plusieurs personnes très illustres. Les principaux sont Henri VI, Guil. Fitz-Alan, Comte d'Arundel, Claymond, Morwent, &c. Lorsque le Cardinal Wolsey, etoit trésorier de ce College en 1492, il bâtit le clocher, supèrieur à tout autre en force, hauteur, et beauté.

Ce College est composé d'un Président, de 40 Compagnons, de 30 Demis, d'un Professeur

de Théologie, d'un Maître d'école, d'un Sou-maitre, de 4 Chapelains, d'un Organiste, de 8 Clercs, et de 16 Chantres.

Le nombre des Etudians est à peu près de 120.

Le Visiteur est l'Evêque de Winchester.

LE COLLEGE D'UNIVERSITÉ.

Le superbe frontispice de ce College a plus de 260 pieds de longueur et s'étend d'un côté de la grand' rue. Il a deux portes très belles, et une tour au-dessus de chacune. Par celle qui est à l'Ouest on entre dans une cour ancienne, qui forme un beau quadrangle Gothique de 100 pieds. Au-dessus de cette même porte à l'exterieur est une statue de la Reine Anne, et à l'intérieur une de Jacques II. Au-dessus de l'autre porte à l'Est on voit celle de la Reine Marie, èpouse de Guillaume III. La chapelle et le réfectoire sont au Sud du quadrangle, qui est à l'Ouest. La statue de St. Cuthbert est au-dessus de la porte de la chapelle et celle d'Alfred à l'entrée du refectoire. Le lambris de la chapelle est un bel ouvrage en chêne de Norvége. Le réfectoire a été orné il y a peu de tems dans le gout Gothique, et est une salle parfaite en son genre. Il a éte bâti dans le même tems que la chapelle.

De cette cour on va dans une autre, qui a trois côtés et une ouverture au jardin. Celui qui est à l'Est, et une partie de celui qui est au Nord forment la demeure du Chef. Au-dessus de la grande porte, qui est au Nord, est placée la statue de Radcliffe. Les côtés de cette cour ont à peu près 80 pieds de longueur.

Le Roi Alfred est regardé comme le fondateur de ce College en 872. Il est sûr qu'il bâtit quelques Salles dans Oxford, auprès, ou à l'endroit

même où ce College est à present, et qu'il fixa des pensions aux étudians de ces Salles qui devoient se payer des finances; mais il n'est pas moins certain que ces Salles ont été aliénées et vendues aux citoyens, et que les pensions ont été supprimées vers le regne du Conquerant. Il paroit cependant, que le fondateur est Guil. Archidiacre de Durham, qui après avoir acheté des citoyens en 1209, une de ces Salles, qui ont été bâties par Alfred, et probablement nommée Salle d'Université, lui donna des biens. Après peu la societé fut établie, et d'autres bienfaiteurs améliorerent les bâtimens, et augmenterent les revenus. Les plus remarquables sont Walter Skirla, Evêque de Durham, qui fit une fondation pour trois Compagnons. Henri Piercy Comte de Northumberland ajouta en 1344 le même nombre. Le Chevalier Simon Bennet sous le regne de Charles I. fit une autre fondation pour 4 Compagnons et 4 Etudians. Plusieurs autres ont aussi établi quelques Compagnons et Pensionaires.

On voit dans le refectoire un buste parfait du Roi *Alfred*, exécuté par *Wilton*, d'après un model admirable fait par *Rysbrack*. On regarde ce buste comme la plus belle pièce de sculpture moderne de l'Université, et il merite l'attention des connoisseurs. C'est un présent fait au College par Lord Vicomte *Folkestone*.

Quant aux édifices, celui qui existe à présent est somptueux et uniforme. Il a été commencé en 1634, par Charles Greenwood, autrefois Compagnon de ce College. Simon Bennet en continua la construction; et ensuite d'autres personnes ont montré leur générosité en contribuant à un si noble édifice; jusqu'à ce qu'enfin il fut achevé par le Dr. Jean Radcliffe, qui fit bâtir tout le quadrangle situé à l'Est à ses propres

depens. Il donna aussi une rente annuelle de 600l. pour deux Compagnons voyageurs.

La société est composée d'un Maitre, de 12 Compagnons, de 17 Etudians et de plusieurs autres. Le nombre total est à peu près de 70.

Le Roi en est le Visiteur.

LE COLLEGE DE LA REINE.

Ce College est vis à vis celui d'Université, et s'étend du côté Nord de la grand'rue. Le frontispice, qui est sur le plan du palais de Luxembourg est magnifique, et a la plus grand élégance. Dans le milieu il y a un dôme d'une grande beauté, mais que plusieurs trouvent trop massif pour le reste de l'édifice. Sous ce dôme est la statue de la Reine Caroline.

La premiere cour a 140 pieds de longueur sur 130 de largeur, et est entourée d'un très beau corridor, excepté du côté du Nord. Vers le Sud est la demeure du Prévôt. Le côté Nord est formé par la chapelle et le réfectoire, qui ont lés decorations de l'ordre Dorique. Le portique, qui conduit à une autre cour, soutient un dôme magnifique porté par huit colonnes de l'ordre Ionique.

La chapelle a 100 pieds de longueur sur 30 de largeur. Elle est bâtie selon l'ordre Corinthien, et a un lambris sculpté. Les vitres sont d'un verre ancien et peintes avec gout, faites en 1518, excepté celle qui est au-dessus de l'autel, représentant la naissance de notre Seigneur, par Price en 1717. Il y en a deux du côté du Nord, qui sont très remarquables. Elles représentent le jugement dernier, et deux autres du côte du Sud, où est représentée l'Ascension. Ce sont les mêmes vitres, qui étoient dans l'ancienne

chapelle. Le plafond représente aussi l'Ascension, faite par Jacques Thornhill.

Au-dessus de l'autel il y a un tableau représentant la Naissance de notre Seigneur; c'est une copie du fameux la Notte, et a été presenté à cette societé par M. Robson, de New Bond-street, à Londres.

Le refectoire est bâti selon l'ordre Dorique, et a tous les agrémens de la proportion. Il a 60 p. de longueur sur 30 de largeur, et sa voute est relative. On y voit le portrait du fondateur, et des bienfaiteurs. La galerie, que l'on a élevée pour un orquestre, sert comme de vestibule à la salle commune.

La cour au Nord a 130 p. de longueur sur 90 de largeur. La bibliothéque, qui est selon l'ordre Corinthien, occupe le côté Ouest. Au côté Est de cet édifice est un corridor, où sont les statues du fondateur, des bienfaiteurs, et d'autres pièces de sculpture. La salle, qui est dans ce corridor, est de la plus grande beauté. Les bibliothéques sont de chêne de Norvége et sculptées avec beaucoup de delicatesse; il y a sur le lambris quelques compartimens de stuc.

La place, où ce College, qui est d'une architecture moderne, est élevé, a une forme oblongue de 300 p. de longueur sur 220 de largeur; qui, étant divisée par le refectoire, et la chapelle, forme les deux cours dont nous avons parlé.

Robert Egglesfield, natif de Cumberland et Confesseur de la Reine Philippa, fonda ce College en 1340, pour un Prévôt, et douze Compagnons, que l'on doit choisir dans les Comtés de Cumberland et de Westmoreland. Il s'étoit proposé aussi d'y mettre 70 Etudians, mais sa mort a empêché l'exécution de ce dessein, et seulement une petite partie de ce nombre a été etablie. Le nombre des bienfaiteurs est grand.

Les principaux sont Edouard III. et la Reine Philippa son épouse, d'où ce College a été nommé College de la Reine; Charles I. y ajouta aussi 6 droits de patronage; et les autres sont Joseph Williamson, les Drs. Lancaster et Halton, François Bridgman, et Dame Betty Hastings, &c.

Cet édifice a été commencé en 1762, par Joseph Williamson, dont nous venons de parler. Il fut continué par le secours de plusieurs bienfaiteurs, et enfin achevé par la donation genereuse de Michel de Richmond, qui fit aussi une fondation pour huit Compagnons, et quatre Etudians, qui ont des appartemens très beaux dans le nouveau bâtiment, outre une Pension annuelle de 50*l.* pour chaque Compagnon, et de 30*l.* pour chaque Etudiant.

En 1779 ce College reçut plusieurs donations, et la Reine lui fit présent de 1000 livres sterlings pour rebâtir l'aile brulée.

Il y a ici des coutumes singulières; celle d'introduire une tête de cochon, en chantant un cantique le jour de Noël, est à présent particulière à ce College; mais autrefois elle etoit générale dans le royaume.

A l'heure du diné et du soupé, on assemble les Compagnons au son de la trompette; et selon les réglemens, tous les dimanches et jours de fêtes, les Taberdars, ainsi nommés de Taberdum, petite robe, qu'ils portoient, doivent disputer sur quelques points de Théologie, qui sont les plus combattus; les autres jours, ils déclament quelques morceaux de la Rhétorique, de la Poësie, ou de la Morale d'Aristote.

Un autre: le jour du nouvel an le Trésorier donne une aiguille et du fil à chaque membre en disant, *prenez cela, et soyez ménager*, comme un rébus sur le nom du fondateur, Egglesfield.

Le Prince Edouard le Noir, et le Roi Henri V. ont étudiés dans ce Collége.

Ce College est composé d'un Prévôt, de 24 Compagnons, de deux Chapelains, de 8 Taberdars, de 16 Etudians, de deux Clercs, et de 40 Pensionaires. Il faut aussi y ajouter les Membres de la nouvelle fondation de M. Mitchell.

Le nombre des Etudians est de 140.

Visiteur. L'Archevêque de York.

COLLEGE DE TOUTES AMES.

Ce College est situé dans la grand'rue, à l'Ouest de celui de la Reine. Au-dessus de la porte d'entrée, sont les statues du fondateur Henri Chichely, et de Henri VI.

L'édifice de la première ou de l'ancienne cour est d'une belle architecture Gothique, qui a 124 pieds de longueur, et 72 de largeur. La chapelle, qui est du côté Nord, est un bâtiment magnifique. L'avant-chapelle, où il y a plusieurs monumens remarquables, a 70 pieds de longueur sur 30 de largeur. On entre dans la chapelle, qui a les mêmes dimensions, par un grand escalier de marbre. Les environs spacieux de l'autel sont pavés d'un marbre veiné de rouge. Il y a audessus de cette autel un magnifique tableau de l'Assomption donné par le fondateur, et fait par Thornhill; et au-dessus de la table de la communion, une peinture délicate faite à Rome en 1771, par le célebre Mengs. Le sujet de cette pièce est nôtre Seigneur, qui apparoit à Ste. Marie Madeleine, après sa Resurrection, et que les peintres appellent ordinairement, un *Noli me tangere,* pour faire allusion aux premières paroles de Jesus Christ a cette Ste. "Ne me touche pas." Cette peinture est d'un grand mé-

rite. Le coloris en est parfait; surtout celui du corps de notre Seigneur. Il y a quelque chose d'aimable, et de grand dans l'air et les traits de cette figure; tandis que son air plein de douceur est contrasté par le transport de joie et d'étonnement, qui paroit sur le visage de Marie.

A droite et à gauche en avançant vers l'autel, il y a deux urnes inimitables travaillées, par Jacques Thornhill, représentant en bas relief l'institution des deux Sacremens. Entre les vitres des deux côtés sont des Saints en claro obscuro d'une grandeur plus que naturelle: quatre représentent, St. Ambroise, St. Jerome, St. Augustin, et St. Grégoire; les quatre Peres latins auxquels la chapelle est dediée. Le lambris a les ornemens de la sculpture et de la dorure, et la magnificence de cet assemblage d'ornemens paroit avec le plus grand effet du milieu du sanctuaire.

Le réfectoire a tout l'élégance de l'architecture moderne. Cette salle est ornée des portraits du Fondateur, du Colonel Codrington, et de Nathaniel Lloyd. Il y a au-dessus de la grande table une pièce historique, faite par Jacques Thornhill, dont le sujet est la découverte de la loi. La figure de Josias, qui déchire sa robe, est on ne peut pas plus expressive et animée. Au-dessus de la cheminée, qui est d'un marbre magnifique, est le buste du fondateur. D'un côté de cette salle est le buste de Linacre, autrefois membre de ce College, fameux médecin, qui vivoit du tems de Henri VIII, et de l'autre est celui de Jean Leland, célébre antiquaire, et homme d'une vaste érudition. Il y a aussi une très belle statue de grandeur naturelle du Juge Blackstone, executée par Bacon. Les autres parties de la salle sont ornées d'une suite de bustes admirables et antiques.

La dépense, qui est près du réfectoire, est une salle bien proportionnée, d'une forme ovale, et dont la voute construite en pierres est embellie d'une manière curieuse.

La seconde cour formée par un magnifique quadrangle Gothique a 172 pieds de longueur sur 155 de largeur. La chapelle et le réfectoire sont du côté Sud, et le corridor, qui a un portique élevé; et à l'Est il a deux belles tours Gothiques élevées au centre d'une chaine de beaux appartemens.

La bibliothéque forme tout le côté Nord de cette cour. Elle a 200 pieds de longueur sur 30 de largeur, et 40 de hauteur. Elle est ornée de deux rangs de petites bibliothéques, élevées l'une au-dessus de l'autre, et supportées par des pilastres Ioniques et Doriques. Le plus élevé forme une belle galerie, qui occupe trois côtés. On voit dans cette salle la statue du Colonel Codrington, fondateur de la bibliothéque. Le lambris et les intervalles de vitres, sont ornés de stuc le plus riche. On voit au-dessus de la galerie des ouvrages de bronze, qui consistent en vases, et en bustes de plusieurs personnes illustres, autrefois Compagnons de ce College.

CATALOGUE *des Bustes; en commençant du côté gauche de la vitre à l'Est.*

1. *Antoine Shirley,* Chev. A. B. Comte de l'Empire, et Ambassadeur de *Schach Abbas* Empereur de *Perse,* aux Princes *Chrétiens,* reçu Compagnon dans ce College en 1582, sous le regne de *Jacques* I.
2. *Guillaume Petre,* Chev. L. L. D. Secrétaire d'état de *Henri* VIII. et d'Edouard VI. et Conseiller privé de la Reine *Marie* et de la Reine *Elisabeth,* en 1523.

3. *Georges Clarke,* L. L. D. Secrétaire de la guerre, et ensuite Amiral sous le regne de la Reine *Anne,* Secrétaire du Prince *George* du *Danemarc.*
4. *Daniel Dunn,* Chev. L. L. D. Doyen de la cour des Arches.
5. *Henri Coventry,* Chev. L. L. B. Ambassadeur à Paris, et Secrétaire d'état sous le regne de *Charles* II. 1684.
6. *Robert Weston,* Chev. L. L. D. Doyen de la cour des Arches, et Chancelier d'*Irelande,* 1536.
7. *Guillaume Trumbull,* Chev. L. L. D. Ambassadeur aux cours de *France* et de *Turquie,* sous le regne de *Guillaume* III.
8. *Charles Talbot,* L. L. D. Baron de *Hensel,* et Chancelier d'*Angleterre,* 1704.
9. *Christophe Wren,* Chev. célébre Architecte, L. L. D. et Professeur d'Astronomie, 1653.
10. *Richard Steward,* L. L. D. Doyen de St. *Paul,* Prévôt d'*Eton,* Clerc du cabinet de *Charles* I. et Commissaire dans les affaires Ecclesiastiques au traité d'*Uxbridge.*
11. *Thomas Tanner,* D. D. Evêque de St. *Asaph,* 1696.
12. *Jacques Goldwell,* L. L. D. Evêque de *Norwich,* et Secrétaire d'état sous le regne d'*Edouard* IV. 1441.
13. *Gilbert Sheldon,* D. D. Archevêque de *Canterbury,* et Chancelier de l'Université, 1622.
14. *Brian Duppa,* D. D. Evêque de *Winchester,* Précepteur de *Charles* II. alors Prince de *Galles,* et Aumonier, 1612.
15. *David Pole,* L. L. D. Doyen de la cour des Arches, et Evêque de *Peterborough,* 1520.

16. *Jeremie Taylor*, D. D. Evêque de *Down* et de *Connor*, 1635.
17. *Jean Norris*, A. M. Recteur de *Bemerton*, *Wilts*, 1680.
18. *Thomas Sydenham*, M. D. 1648.
19. *Thomas Lynaker*, M. D. Fondateur du College des Médecins, à *Londres*, 1484.
20. *Clément Edmonds*, Chev. A. M. Sécrétaire du Conseil sous le regne de *Jacques* I. et M. de P. pour l'Université, 1590.
21. *Guillaume Byrde*, Chev. L. L. D. Doyen de la Cour des Arches, et M. de P. pour l'Université, 1578.
22. *Nathaniel Lloyd*, Chev. L. L. D. Avocat et Chef de la *Salle* de la *Trinité*, à *Cambridge*, 1689.
23. *Robert Hoveden*, D. D. Gardien du College de *Toutes Ames*, 1565.
24. *Jean Mason*, Chev. M. B. Conseiller Privé de *Henri* VIII. et d'*Edouard* VI, et de la Reine *Marie*, et de la Reine *Elisabeth*, et le Premier Chancelier laïque de l'Université d'*Oxford*, 1521.

Il y a aussi un très beau buste en marbre blanc du Fondateur, placé au-dessus de la grande porte, et éxecuté par Roubillac.

Le portrait de Henri VI. et celui du fondateur, dans les vitres de la petite salle contiguë à la bibliothéque, sont des restes curieux d'un ancien verre peint, et sont du tems de la fondation de ce College. Ils étoient dans l'ancienne bibliothéque.

Il y a aussi dans la même cour, la salle commune, qui est digne de remarque. Elle est vaste, et éclairée par un vitre en glaces de Venise. Elle est située entre les deux tours, dont on a parlé.

Les appartemens du Gardien, qui donnent vue sur la grand'rue sont bien bâtis et commodes. C'étoit là autrefois la demeure du Dr. Clarke, autrefois Compagnon, et qu'il donna pour les Gardiens successifs de ce College.

Ce College a été fondé en 1437 par Henri Chichely, natif de Higham Ferrers, dans le Comté de Northampton, Compagnon du Nouveau College, et ensuite Archevêque de Canterbury, pour un Gardien, 40 Compagnons, deux Chapelains, trois Clercs, et trois Chantres. Il est nommé dans les régistres de la fondation, "Le College des Ames de toutes Personnes défuntes d'Oxford.

Pour le soutien et l'entretien de ce College, il obtint de Henri VI. la jouissance des revenus de plusieurs des Prieurés, qui ont été supprimés. Outre la somme nécessaire pour l'acquisition du terrein, il employa celle de 4545*l.* 15*s.* 5*d.* à la construction des édifices, viz. l'ancienne cour, qui existe encore, et l'ancienne réfectoire, qui avec un corridor, que l'on a démoli, formoit une partie de la cour du nouveau quadrangle. Il donna à sa mort 134*l.* 6*s.* 8*d.* et mille marcs. Dans ses statuts il donne une préférence d'élection à ceux, qui descendroient de sa famille. Le nombre s'en est augmenté à un tel degré, qu'il est probable, que dans peu de tems la société sera seulement composée de ses propres parens. Il paroit par le Stemmata Chicheleana, ou la généalogie de la famille de Chichely, publiée en 1765; et par le Supplément à cette collection publiée en 1775, que plus de cent vingt familles revêtues de la dignité de Pair, près de cinquante ou soixante familles d'Ecosse et d'Irlande, plus de cent trent familles Angloises de Barons, plusieurs centaines de la petite noblesse

et du tiers état d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, peuvent être issues de la meme tige, que le fondateur de ce College, c. a. d. de son pere Thomas Chichely de Higham Ferrers.

Les principaux bienfaiteurs sont, le Colonel Christophe Codrington, Gouverneur des Isles septentrionales autrefois Compagnon, qui outre une très belle collection de livres, a donnè par testament une somme de 600 *l.* pour bâtir la bibliothéque, et une de 4000 *l.* pour acheter des livres; le Dr. George Clarke, Duc de Wharton, Doddington Greville, Lieutenant Colonel Stewart, et Nathaniel Lloyd. Ce sont toutes ces personnes libérales, ou du moins presque toutes, qui ont fait bâtir conjointement la seconde cour, dont nous avons décrit la magnificence, et qui reste comme un monument illustre de leur générosité.

Il faut parler de la cérémonie singulière que l'on célébre chaque année dans ce College; la commémoration solemnelle de la découverte d'un Canard d'une grandeur extraordinaire dans un égout, lorsque l'on creusoit les fondations des murs. On parle ici de cette coutume singulière, par la raison surtout qu'elle a donné occasion à une brochure remplie d'esprit et d'imagination, intitulée, " *Justification complette du Canard du College de Toutes Ames.*"

Cet érudit antiquaire, le Rev. Pointer, Recteur de Slapton dans le Comté de Northampton, avoit insinué, que ce Canard étoit une Oye; suggestion à la fois fausse et injurieuse, que l'auteur de notre brochure a refutée entièrement, au moyen du récit authentique, que Thomas de Walsingham a donné de chaque circonstance, qui avoit rapport à la première découverte de cet oiseau étonnant, et qu'on peut voir dans un manuscrit, que l'on conserve dans la bibliothéque

de Bodley. Quelque puisse être la verité de ce différent, il est sur que chaque année, le 14 Janvier, on donne ici un grand soupé, où l'on chante une ancienne ballade adaptée à l'ancienne musique, en mémoire de ce Canard ; ce que l'on nomme La soirée du Canard.

Ce College est composé d'un Gardien, de 40 Compagnons, de deux Chapelains, de trois Clercs, et de 6 Chantres; on n'y admet point d'Etudians, qni en soient indépendans.

Visiteur. L'Archevêque de Canterbury.

LE COLLEGE DU NEZ D'AIRAIN.

Ce College occupe le côté Ouest de la place de Radcliffe. Il a deux cours. La première, qui est la plus ancienne, est formée par l'ancienne demeure du Principal, les appartemens des Compagnons et des Etudians, et le réfectoire, qui est d'une grande élégance, et orné de portraits. Au-dessus du portique il y a deux bustes antiques; l'un est celui d'Alfred, qui a bâti la petite Salle d'Université, ou la Salle du Roi, sur les fondemens de laquelle ce College est en partie élevé ; et l'autre de Jean Erigena, Ecossois, qui le premier fit des lectures dans cette Salle, en 882. Au-dessus de la porte par laquelle on monte au refectoire, qui etoit autrefois la chapelle, on voit cette inscription. " A°. Xti 1509, " et Reg. Hen. VIII. pri°.

" Nomine divino Lyncoln præsul, quoque Sutton
" Hanc posuere petram Regis ad imperium."

On va dans la seconde cour par un passage fait à gauche de l'entrée de la première. Le corridor situé à l'Est supporte la bibliothéque.

La chapelle est au Sud. C'est un édifice magnifique. La voute, qui est en bois, imite parfaitement un ouvrage Gothique construit en pierres. L'autel est remarquable pour ses décorations. La vitre Est est ornée de verres peints par Pearson, d'après une peinture du défunt célébre Mr. Mortimer.

On a bâti à beaucoup de frais, il y a peu de tems, une très belle maison, jointe au College, et en face de la grand'rue; c'est à présent la demeure du Principal.

Ce College a été fondé en 1509, par Richard Smith, Evêque de Lincoln, et Richard Sutton, de Presbury, dans le comté de Cheshire, pour un Principal, et 15 Compagnons. D'autres bienfaiteurs ont établi cinq autres Compagnons, trente deux Etudians, et dix Pensionnaires. Le Dr. Shippen, autrefois Principal, s'est rendu un bienfaiteur mémorable en procurant plusieurs droits de patronage.

Quant au nom singulier de ce College, il paroit qu'il a été bâti sur les fondations de deux anciennes Salles; la petite Salle d'Université, dont nous avons parlé, et la salle du Nez d'Airain. Cette dernière reçut son nom de quelques Etudians envoyés à cette Salle d'un seminaire, qui étoit alors à Stamford, et fut ainsi nommé, à raison d'un anneau de fer attaché à un Nez d'airain, servant de marteau à cette porte.

Ce College est composé d'un Principal, de 20 Compagnons, de 32 Etudians établis par la fondation, et de dix Pensionnaires; en outre près de 40 ou 50 Etudians.

Visiteur. L'Evêque de Lincoln.

COLLEGE DE HERTFORD.

Ce College est vis à vis de la grande porte des Ecoles. Il consiste en une cour irreguliere, à laquelle on a fait quelques changemens avantageux. Une partie de cette cour est formée par des bâtimens, viz. l'angle, qui est au Sud-Est, et la chapelle, qui est bâtie depuis près de 90 ans, sur le plan, que l'on doit suivre, lorsqu'on rebâtira tout le College.

Il avoit autrefois le nom de Hartford, ou Salle de Hart, fondée en 1312, par Walter Stapleton, Evêque d'Exeter, et appartenoit au College d'Exeter. Cette Salle ayant reçu des lettres d'incorporation de Richard Newton, autrefois Principal, et homme d'une science profonde, on en fit un College, le 8 Sept. 1740.

La Societé est composée d'un Principal, de deux Compagnons, de deux Assistants, outre les Etudians établis par la fondation.

Visiteur. Le Chancelier de l'Université.

NOUVEAU COLLEGE.

Ce College est situé à l'Est des Ecoles, et au Sud il est separé du College de la Reine par une rue étroite.

La première cour a environ 168 pieds de long, sur 129 de large. Le côté Nord, qui est formé par la chapelle et le réfectoire, est une belle pièce d'architecture Gothique. La bibliothéque comprend les deux plus hauts étages du côté Est. A l'Ouest, sont les appartemens du Gardien, qui sont spacieux, et ornés de peintures d'un grand mérite. Le troisième étage de cette

cour est une addition aux bâtimens construits par le fondateur, en 1674.

On entre dans la chapelle par l'angle Nord-Ouest. Cette chapelle surpasse toutes les autres de l'Université. L'avant-chapelle, qui est supporté par deux colonnes, est bâtie à angles droits avec le chœur, et a 80 pieds de longueur sur 36 de largeur. Le chœur a 100 piéds de longueur sur 35 de largeur, et 65 de hauteur.

L'orgue de ce College est d'une grande valeur, et a été faite par le fameux Dalham, et depuis plus perfectionnée par Byfield et Green. Cette chapelle est une des premieres de ce royaume tant à cause de sa grandeur, que de son degagement. Le service se fait tous les jours à huit heures du matin et à six heures du soir.

Il y a au-dessus de la table de la communion une peinture magnifique d'*Annibal Caracci*, donnée à ce College par le Comte de Radnor. Elle représente les Bergers s'approchant de Jesus Christ aussitôt après sa Nativité—La Vierge, les Anges, et les Bergers, sont représentés comme célébrant ensemble la Nativité, par l'hymne divine de "*Gloria in Excelsis*, &c." La composition et le dessein en sont admirables. La force et le feu des Bergers font un contraste admirable avec la beauté et la douceur de la Vierge et des Anges, qui l'entourent. Il est à remarquer, que par les différentes postures des Bergers le peintre a découvert tous les muscles du corps humain avec connoissance et habileté. Le Paysage est noble, et le coloris en est vif. Cette pièce estimable, à ce que l'on dit, a appartenu autrefois à M. Colbert Collecteur judicieux, et Ministre d'Etat de Louis XIV. L'escalier de l'autel est de marbre, et contribue à l'ornement de la chapelle, ainsi que la ballustrade de fer donnée par M. Terry, autrefois compa-

gnon. L'autel est couvert d'un velours cramoisi, de la plus grande beauté, donné par le défunt Dr. Burton, Maitre de l'école de Winchester.

Les vitres contribuent trop à l'embellissement de la chapelle, pour que nous n'en donnions pas une description particulière. Elles sont de quatres sortes.

Toutes les vitres de l'avant-chapelle, excepté celle à l'Ouest, sont aussi anciennes, que la chapelle, et représentent les Patriarches, Prophetes, Saints, et Martyrs, au nombre de soixantre quatre de grandeur naturelle; et cinquante autres portraits plus petits, au-dessus des premiers, et remarquables seulement pour leur antiquité. Cependant dans les portraits de la vitre à droite de l'entrée de la chapelle, il y a quelques endroits, qui ont conservé le brillant de leur coloris, et quelques traces de simplicité et de beauté, et cela particulièrement sur les visages des femmes.

Les vitres de la seconde sorte sont celles, qui sont au Nord de la chapelle. Elles sont dans le gout moderne de peindre le verre. Sur les trois les plus près de l'orgue, en bas de ces mêmes vitres, faites en 1774 d'après le dessein de Rebecca, sont peints les Patriarches, qui sont nommés dans le vieux testament, depuis Adam jusqu'à Moïse; au haut sont les douze Prophetes. Sur les deux autres vitres sont les portraits de Jesus Christ, de la Vierge, et des douze Apôtres. Ces figures sont placées chacune dans une niche, sur un pedestal, et sous un dais d'une architecture Gothique. C'est Peckitt de York, qui est l'artiste de tout ce bel ouvrage, dont le dessein, la varieté et le brillant du coloris, et enfin l'exécution entière font honneur au peintre.

Celles qui sont au Sud forment la troisième sorte. Elles ont été peintes en 1740 par Price

le fils. Il y a sur chaque vitre huit portraits de Saints et de Martyrs, avec leurs symboles respectifs. Elles étoient regardées, pour l'expression, le coloris, et l'effet, comme supérieures à tout ce qui avoit éxisté jusqu'alors en ce genre; mais celles dont il reste à parler ont encore un plus haut dégré de perfection.

La vitre à l'Ouest de l'avant-chapelle, qui fait la quatrième sorte, est grande, et a deux rangs de portraits. Le bas est divisé en sept compartimens, chacun de trois pieds de largeur, et douze de hauteur. Il y a dans ces compartimens sept figures allegoriques, représentant quatres vertus cardinalles et trois vertus chrétiennes, de la manière suivante.

1. La Tempérance; versant de l'eau d'un grand vase dans un plus petit; la bride, son attribut, est à ses pieds.

2. La Valeur avec son armure; sa tête est appuyée sur une colonne cassée, et cependant droite, quoiqu'à demi brisée; son corps est robuste, son air hardi et déterminé. Un lion est couché à ses pieds.

3. La Foi; se tenant ferme sur ses deux pieds, Elle porte une croix; ses yeux et ses mains sont élévés vers le ciel.

4. De l'Autre côté de groupe du milieu (dont nous parlerons bientôt plus amplement) est l'Espérance, ayant les yeux tournés vers le ciel, et s'élançant avec tant d'impatience vers ce sejour heureux, qu'à peine son pied touche la terre. Une partie d'un ancre, qui est son attribut, est au coin du compartiment.

5. La Justice, regardant d'un œil fixe au travers de l'ombre épaisse, que son bras répand sur son visage, tient la balance d'une main et l'épée de l'autre.

6. La Prudence, éxaminant, comme dans un miroir, les actions et la conduite des autres, à dessein de régler les siennes selon l'observation, quelle aura faite, tient de la main gauche une flèche avec un rémore, emblêmes respectifs de la vitesse et de la lenteur; la prudence tenant le milieu de ces deux extremités.

Le groupe du milieu, dont nous avons parlé, représente la Charité, et est digne d'observation, pour l'expression de ses figures. Les manières mignonnes de l'enfant, l'importunité du Garçon, les manières douces de la fille, ainsi que l'attachement et les soins partagés de la mere sont peints avec cette habileté et cette connoissance de caractère, qui se fait remarquer généralement dans les ouvrages de l'artiste célébre, auquel on doit celui-ci.

Le haut de cette vitre, dans une largeur de dix pieds, et une hauteur de dix-huit, représente la Nativité de Jesus Christ, qui forme un asemblage de huit figures humaines, et de plusieurs animaux.

1. La Vierge, qui fait attention à l'enfant Jesus.

2. Un groupe d'Anges descendus dans l'étable, et à genoux autour de lui : le plus petit de tous ces Anges a une beauté de jeunesse, qui, peut-être, n'a jamais été surpassée.

3. Une compagnie de Bergers, dont la dévotion et le vif empressement de voir Jesus sont éxpriméés avec la plus grande habileté.

4. St. Joseph, jettant les yeux sur ceux qui sont présens, et de la main montrant l'enfant, comme le Messie promis, l'attente et l'espérance des nations.

5. Un Ange dans les nuages, en contemplation du Mystère de la croix ; il y a auprès une bande sur laquelle ce texte est ecrit en Grec, *Mystères que les Anges mêmes désirent de pénétrer.*

Les portraits des deux artistes, Le Chevalier Joshua Reynolds, et Jarvis, se trouvent ici sous le caractère de Bergers, adorant le Sauveur,

Cette pièce admirable a été commencée il y a environ 28 ans. Les cartons en ont été faits par J. Reynolds, et ont été exécutés sur le verre par Jarvis.

Il y a auprès de la chapelle un beau corridor, qui forme un quadrangle de 146 pieds de longueur sur 105 de largeur, avec un jardin dans le centre.

Le réfectoire, où l'on va par le côté Nord-Est de ce quadrangle, est d'une grande beauté, et a 78 pieds de longueur, 33 de largeur et 43 de hauteur. La boiserie faite sous le regne de Henri VIII. est un ouvrage curieux. A l'extremité Est sont les portraits du fondateur Guillaume de Wykeham; de Guillaume de Wainfleet, fondateur du College de Ste. Madelaine, et de Henri Chichely, fondateur du College de Toutes Ames.

Les deux salles, qui forment la bibliothéque l'une au-dessus de l'autre ont 70 pieds de longueur sur 22 de largeur, et contiennent une collection de livres et de manuscrits d'une grande valeur.

On voit dans la chapelle la crosse du fondateur, une des plus grandes curiosités, et presque la seule de cette espèce, que l'on ait dans ce Royaume. Elle est d'argent doré et a près de sept pieds. C'est un ouvrage Gothique embelli avec la plus grande varieté, et chargé de figures d'Anges, et des Saintes Tutélaires de l'Eglise Cathédrale de Winchester, et qui malgré son ancienneté a l'élégance d'un tems plus moderne. Elle a conservé la délicatesse de son ouvrage, et depuis un espace de près de 400 ans, elle a perdu fort peu de son premier éclat.

De ce quadrangle on passe dans la cour, qui

conduit au jardin. Cette cour est divisée en ailes éloignées les unes des autres, que l'on découvre successivement en allant vers le jardin dont elle est separée par une ballustrade de fer. Elle a un effet agréable lorsqu'on l'examine sur la colline du jardin; et cette vue plait encore d'avantage à raison des pyramides anciennes et Gothiques, et des creneaux, qui dominent sur le nouveau bâtiment. Elle a été bâtie en 1682, aux frais du College, et avec le secours de quelques donations.

Le jardin est en général bien distribué. Il y a au milieu une éminence couverte d'arbres, et de buissons.

Il y a du côté Sud un boulingrin fort agréable, planté à l'Ouest d'un rang d'Ormes, et à l'Est de Sycamores élevés, dont les branches se croissent, et s'unissent d'une extremité à l'autre, et forment naturellement un couvert curieux et agréable.

Ce College a été fondé par Guillaume Wykeham, natif de Wykeham, petite ville dans le Comté de Hart, d'où vient probablement, qu'il a été appellé Guillaume de Wykeham. Outre d'autres dignités, dont il a été revêtu par Edouard III, il a été fait garde du petit sceau, Evêque de Winchester, et Chancelier d'Angleterre. Après avoir entretenu pendant quelques années 70 Etudians dans differentes Salles de l'Université, principalement dans Hart Hall, et New-Inn Hall, il obtint des lettres patentes pour la fondation d'un College à Oxford, pour y établir un Gardien, 70 Compagnons, 10 Chapelains, trois Clercs, 16 Chantres, et un Sacristain. On en commença les fondations le 5 Mars 1379, et le College a été achevé en 1486. L'année suivante il a fondé aussi un autre College à Winchester, pour un Gardien, 10 Compagnons, trois Chapelains, un Maitre d'Ecole, un Sou-Maitre, 70

Etudians, 3 Clercs, et 16 Chantres, et en fit un seminaire perpetuel pour remplir les places, qui seroient vacantes dans le College, qu'il avoit fondé à Oxford. Cet illustre protecteur des sciences donna encore par testament près de 6000 *l.* (somme considerable dans ce tems là) pour différens desseins charitables, et mourut le 27 Septembre 1404.

Les principaux bienfaiteurs sont Jean Buckingham, Evêque de Lincoln en 1381; Thomas Beckington en 1440; Thomas Jane en 1494; Clement Harding en 1507; Wareham, Archevêque de Canterbury; Shirebourn, Evêque de Chichester; Jean Smith; Guillaume Fleshmonger, et plusieurs autres.

Ce College, dedié à Ste. Marie de Winton, a été nommé Nouveau College dès sa première fondation. Il est aujourd'hui un objet de curiosité publique, et est supérieur pour son étendue et sa magnificence à tous les autres Colleges bâtis alors.

Ce College est composé d'un Gardien, de 70 Compagnons, de 10 Chapelains, de 3 Clercs, de 16 Chantres, d'un Sacristain, et de quelques Pensionnaires de la première qualité.

Visiteur. L'Evêque de Winchester.

COLLEGE DE WADHAM.

Ce College est situé dans le faux-bourg Nord appellé Holywell, et son frontispice est vis à vis du jardin du College de la Trinité. La tour magnifique, qui est au centre, donne passage au quadrangle, qui forme un quarré d'environ 130 pieds. On va au réfectoire par un portique orné de la statue du fondateur, de son épouse,

et de celle de Jacques I. C'est une salle Gothique, spacieuse, et d'une hauteur considérable, ornée de plusieurs peintures fort estimées. Delà on passe dans un corridor, qui forme un côté d'une petite cour; la chapelle est à gauche et la cuisine avec la bibliothéque au-dessus à la droite. Le corridor et le bâtiment au-dessus forment une espèce de frontispice du côté de l'Est, d'où on jouit de la vue agréable des prairies, qui s'étendent jusqu' aux collines eloignées. On conserve dans cette salle un portrait admirable d'une vieille femme.

La chapelle est grande et magnifique. L'avant-chapelle est bâtie à angles droits avec le chœur comme dans plusieurs autres Colleges. La vitre posée à l'Est a été peinte en 1622, d'une manière habile par Van Ling, Hollandois. Le sujet est la Passion de notre Seigneur. Les autres vitres, qui sont à droite, sont peut-etre de la même main, mais celles qui sont à gauche ont très peu de mérite.

Le spectateur curieux trouvera, sans doute, plaisir à voir une peinture singulière, qui entoure l'autel. On ne voit rien de semblable à présent à Oxford, mais les tableaux d'autels du College de Ste. Madelaine, et de celui de Toutes Ames ont été anciennement du même genre de peinture. Elle est sur une toile de couleur de cendres; les ombres sont en crayon brun, et les traits des figures en crayon blanc. Ces couleurs séches étant pressées avec un fer chaud, qui a produit une sueur dans la toile, sont si bien incorporées dans la tissure et la substance, qu'elles ne peuvent être endommagées ni par la brosse, ni par l'attouchement le plus rude. Les portraits sont délicats, et ont un éffet merveilleux. Isaac Fuller en est l'artiste, le même, qui a peint la Resurrection, qui est au-dessus de l'autel du

College de Ste. Madeleine. Le sujet est le Souper du Seigneur; sur le côté Nord on voit Abraham et Melchisedeck, et sur l'autre côté sont les Israelites, qui amassent la manne.

Le fondateur de ce College est Nicolas Wadham de Merifield, dans le comté de Somerset, qui mourant avant de pouvoir exécuter son plan, laissa ce soin à Dorothé son epouse, qui le fit bâtir en 1613, pour un Gardien, 15 Compagnons, 15 Etudians, 2 Chapelains, et 2 Clercs. Selon les réglemens, le Gardien quitte sa charge en cas de mariage; les Compagnons ne peuvent jouir de leur place qu'après dix-huit ans de régence dans les arts; les Etudians parmi lesquels on doit choisir les Compagnons, doivent-être trois de la province de Somerset, et trois d'Essex, les autres choisis d'autres provinces d'Angleterre.

Les édifices de ce College n'ont pas reçu le moindre changement depuis le tems de la fondatrice. Ils ont par là une uniformité et une regularité, qui peut à peine être comparée à quelque chose de semblable dans les autres Colleges de l'Université. Une chose, que l'on observe, c'est que l'Architecture de ce College a de la ressemblance en plusieurs choses, avec celle des Ecoles publiques, et du quadrangle intérieur du College de Merton. Ces trois édifices sont du même siècle, et il est probable que les trois plans ont été tracés par le même artiste.

Les principaux bienfaiteurs sont Jean Goodridge, qui donna en 1654 tous les biens, qu'il possédoit à Walthamstow, dans le comté d'Essex, pour l'établissement de plusieurs Pensionnaires, &c. Le Dr. Hody, Professeur de la langue Grecque, établit quatre Pensionnaires pour l'étude de la langue Hébraïque, et six autres

pour l'étude de la langue Grecque, et fixa 10*l.* à chacun. Le Dr. Philippe Bisse, Archidiâcre de Taunton, donna près de 2000 volumes à la bibliothéque, où on conserve son portrait, donné par la fondatrice. Lord Wyndham donna 2000*l.* par testament; dont 1500 ont été destinées à l'augmentation des appointemens du Gardien, et le reste à l'embellissement de sa demeure.

Lisle, autrefois Gardien, et ensuite Evêque de Norwich a ajouté deux pénsions. Ce College est composé d'un Gardien, de 15 Compagnons, de 15 Etudians, de 2 Chapelains, de 2 Clercs, et de 16 Pensionnaires. Le nombre des Etudians en tout se monte à près de 50.

Visiteur. L'Evêque de Bath et de Wells.

COLLEGE DE LA TRINITÉ.

Ce College fait face à la rue nommée Turl. On y arrive par une avenue fort vaste, revêtue de palissades, et de portes de fer, qui sont embellies à l'extérieur des armes du Comte de Guildford, et à l'intérieur de celles du fondateur. Le frontispice consiste en une chapelle, la porte d'entrée, et une tour. Au-dessus de cette porte est une couronne de laurier supportée par les Génies de la Renommée.

On a degagé le devant de ce College, de sorte qu'à présent la face de la chapelle est sur la rue, et produit le plus bel effet.

Dans la première cour est la chapelle, le réfectoire, la bibliothéque, et la demeure du Président.

La chapelle est d'une élégance particulière. La sculpture de la porte, qui est en bois de cédre est l'ouvrage d'une main la plus habile.

L'autel, de même est embelli de festons par Gibbin. Il y a au-dessus de l'autel un tableau superbe, travaillé à l'aiguille, et presenté au College par Mademoiselle Althée Fanshaw: le sujet en est la Resurrection de notre Seigneur. Sous un alcove auprès de l'autel on voit un monument Gothique en albâtre, sur lequel s'appuie la statue du fondateur, et celle de son epouse. Le lambris est orné d'un stuc magnifique. Dans le milieu est une Ascension executée avec le plus grand gout, mais peut-être trop à la Françoise. Elle est de la main de Pierre Berchett, François. De beauçoup d'argenterie dorée, donnée à ce College par le fondateur, il ne reste rien à présent qu'un calice d'argent massif pour l'autel, relevé en bosses, et embelli de gravures Gothiques, et d'inscriptions.

Le réfectoire est grand, très regulier et en partie Gothique, et orné du portrait du Fondateur. Le plafond a été depuis peu embelli de stuc, et par les decorations et les changemens, que l'on a faits, cette salle est devenue très élégante. On voit sur le tableau de la cheminée les armes de la Reine Marie, et du Roi Philippe, peintes par Catton 1554.

Dans la bibliothéque on conserve un manuscrit d'Euclide, qui est une traduction Latine tirée de l'Arabe, avant la découverte de l'original Grec, par Adelard de Bath, en 1130. Il est très beau et contient tous les livres de l'auteur. C'est un présent du fondateur, qui donna aussi d'autres manuscrits, et plusieurs volumes en folio alors très estimés.

Les vitres de la bibliothéque sont en plusieurs endroits d'un verre ancien et peint, mais elles ont été dégradées par les Presbyteriens dans le tems de la Grande Rebellion. Les verres peints, qui etoient dans l'ancienne chapelle ont été

brisés par le même esprit sacrilége et barbare, aigri surtout au dernier point à la vue de cette inscription sur la grande vitre au-dessus de l'autel du côté de l'Est, *Orate pro animâ domini Thomæ Pope, militis aurati Fundatoris hujus Collegii.*

On voit dans l'appartement du Président une très bonne peinture du Fondateur, imitée de celle de la main de Hans Holbein, mais fort ancienne. Il y a aussi de grands tableaux d'Adams, Evêque de Limerick, et de Wright, Evêque de Litchfield et de Coventry, sous les regnes de Jacques, et de Charles I. Il y a aussi le buste de Thomas Allen, fameux Mathematicien et Antiquaire, par Dobson.

Dans la trésorerie, il y a une peinture curieuse et antique de Dame Elisabeth Paulet, que le fondateur épousa en troisièmes noces; que l'on croit être l'ouvrage d'Antoine Moore, vers l' année 1570.

Dans la seconde cour on voit un beau bâtiment, dont le plan a été tracé par Christophe Wren, et selon Wood, c'est la première pièce d'architecture moderne, que l'on ait commencée dans l'Université. Cette cour est formée par trois côtés; ceux du Nord et de l'Ouest vont être sur le même model que celui du Sud. L'ouverture, qui donne sur le jardin du côté de l'Est, produit un effet singulier, et très agréable.

Les jardins sont étendus, et divisés en deux parties. La première division, qui est la plus considérable, forme en grande partie un tapis verd. Le mur, qui est au Nord est couvert d'une haie d'ifs. Le mur du milieu a une porte de fer bien travaillée, et soutenue par de superbes piles. L'autre division, qui est au Sud,

forme une solitude agréable, qui consiste en allées couvertes, et un desert planté d'arbrisseaux.

Ce College a été fondé le 8 Mars 1554, par le Chevalier Thomas Pope, de Tittenhanger, dans la province de Hertford, Trésorier de la *Cour des Augmentations*, sous le regne de Henri VIII, Conseiller Privé du même Roi, et de la Reine Marie, pour l'entretien d'un Président, de 12 Compagnons, et de 12 Etudians. Le fondateur a voulu, que les Etudians, qui parviendroient à la dignité de Compagnons, fussent choisis parmi ses Vassaux; mais que s'il ne se présentoit aucun Candidat semblable le jour de l'election, qui est le lundy après la Trinité, on y suppléat par d'autres. Il a aussi ordonné que plus de deux natifs de la même province ne soient Compagnons dans le même tems, excepté de la province d'Oxford, de laquelle on peut en avoir cinq.

Le principal, et presque le seul bienfaiteur est le Dr. Raoul Bathurst, autrefois President, qui donna 1900 livres pour rebâtir la chapelle, qui avoit été gâtée pendant les guerres civiles.

Ce College est composé d'un Président, de 12 Compagnons, de 12 Etudians, et en y joignant les autres membres, qui en sont indépendans, le nombre se monte à plus de 100.

Visiteur. L'Evêque de Winchester.

COLLEGE DE BALLIOL.

Ce College est presque contigu à celui de la Trinité. L'entrée, qui est d'une belle architecture Gothique conduit dans la première cour, dont une partie est élevée sur le plan, qu'on doit suivre, lorsque l'on rebâtira le College.

La chapelle est au Nord. Elle a été construite vers le regne de Henri VIII. Elle est orneé de verres peints. La vitre à l'Est mérite surtout de l'attention. Elle représente la Passion, la Resurrection, et l'Ascension de Jesus Christ. Nicolas Wadham offrit 200 livres pour cette vitre, qu'il desiroit de placer dans la chapelle de son College.

Le réfectoire est bien boisé. Dans le nombre des appartemens du Chef, il y en a un fort étendu et ancien, dont les vitres en arc donnent vue sur la cour, qui etoit anciennement la chapelle du College.

Dans la bibliothéque, qui fut achevée en 1477, il y a plusieurs manuscrits curieux. Outre cette cour, il y en a une autre au Nord-Ouest formée par des bâtimens irréguliers et détachés.

On a depuis peu bâti à l'angle Sud-Ouest de ce College, et ce bâtiment a beaucoup d'élégance. C'est le Rev. Mr. Fisher, Compagnon, qui se chargea des frais. La face, qui est au Sud a 108 pieds de longueur, et consiste en trois étages, chacun de neuf croisées. Il y a trois parties avancées ; sur celle du milieu il y a un fronton, et un bouclier dans le tympan ; et les deux autres ont des glaces de Venise. Ce bâtiment a 38 pieds de hauteur. Sous la vitre du milieu de la face au Nord est cette inscription.

Verbum non amplius Fisher.

Jean Balliol de Bernard Castle, dans la province de York, pere de Jean Balliol, Roi d'Ecosse, commença la fondation de ce College en 1268. Il fixa quelques pensions annuelles pour les Etudians, et s'etoit proposé de leur bâtir une demeure, mais il mourut avant de pouvoir accomplir son dessein; cependant sa veuve Devorguilla se chargea de l'exécution, et surpassa

même les volontés de son mari. Elle obtint des lettres d'incorporation, établit 16 Compagnons en 1284, et leur donna une maison à l'endroit même où ce College est à présent. Leurs appointemens étoient de 8 sols par semaine. Il paroit, que le nombre de ces Compagnons fut diminué à la suite, car vers l'année 1507 il fut ordonné, que la societé ne soit composée que d'un Chef, et de 10 Compagnons; mais on en a augmenté le nombre ensuite, ainsi que celui des Etudians et des Pensionnaires.

Les bienfaiteurs principaux sont Philippe Somerville, Thomas Stanhope, Pierre Blundell, Dame Periham, et plusieurs autres.

Jean Warner, Evêque de Rochester, a fondé en 1666 quatre pensions pour les natifs d'Ecosse, et Jean Snell, Ecuyer, en augmenté les fonds.

Ce College reçut des biens, quoiqu'il n'eut pas encore de lettres d'incorporation, quelque tems avant celui de Merton.

Il n'éxiste plus rien à présent de la maison de Dame Devorguilla. Le quadrangle, qui éxiste à présent, a été construit sous le regne de Henri VI.

La Societé est composée d'un Chef, de 12 Compagnons, et de 18 Pensionnaires. Le nombre total est de 50 par les réglemens du fondateur, et la societé a le privilége de choisir le Visiteur, qui est à présent

L'Archevêque de York.

COLLEGE DE ST. JEAN.

Cet édifice est dans une situation fort retirée, au Nord du College de Balliol, et de celui de la Trinité. Le frontispice donne sur une belle terrasse, entourée d'ormes. Il y a deux cours;

dans la première est la chapelle, le réfectoire au Nord, et la demeure du Président à l'Est. La chapelle est assez ornée. Le sanctuaire, et l'autel sont de l'ordre Corinthien. Il y a au-dessus de la table de la communion une belle pièce de tapisserie de haute-lice, où est représenté Notre Seigneur, avec ses deux disciples à Emmaus, rompant le pain d'après un fameux original de Titien. L'orgue étoit anciennement au Nord, mais on en a élevé un nouveau au-dessus du sanctuaire. L'aigle, qui porte une bible est un ouvrage curieux executé par Snetzler d'Oxford, et a été donnée par Thomas Eskourt, qui a étudié dans ce College. Sur le mur Nord de cette chapelle à l'Est de l'orgue on voit une urne de marbre, où est renfermé le cœur du Dr. Rawlinson, mis d'abord dans un vase d'argent, et que l'on plaça ici pour exécuter sa volonté.

Le réfectoire est d'un gout moderne. Il est bâti en pierres de Portland, et décoré selon l'ordre Ionique. La cheminée est de marbre, et au-dessus il y a une peinture de St. Jean Baptiste par Titien. Elle est aussi ornée de plusieurs autres peintures excellentes. Au haut du réfectoire, il y a un portrait en grand du fondateur avec celui de l'Archevêque Laud à droite, et celui de l'Archevêque Juxon à gauche. Sur les côtés Nord et Sud sont les portraits des Evêques Mew et Buckridge, du Chevalier Guillaume Paddy, et d'autres personnes, qui ont illustré cette société par leur bienfaisance.

La salle commune au Nord du réfectoire mérite quelque attention. Le plafond est orné de stuc par Roberts, et toute la salle en général est fort bien décorée.

La seconde cour, où l'on entre par le côté Est de la première, a été bâtie en 1635 selon le plan d'Inigo Jones. Les côtés Est et Ouest présentent

une colonnade de l'ordre Dorique, d'une espèce de pierres remarquables, et que l'on dit apportées de Fifield, dans la province de Berks. Dans le milieu de chaque colonnade, il y a deux portiques, où les décorations sont prodiguées, audessus desquels, de chaque côté on voit deux belles statues de bronze. Celle qui est à l'Est représente Charles I, et celle à l'Ouest la Reine son épouse. C'est François Fanelli de Florence, qui en est l'artiste. Les niches, où ces statues sont placées, ont les décorations de l'ordre Corinthien, et le tout est de la plus grande élégance.

Les étages les plus élevés du côté du Sud et de l'Est forment la bibliothéque. La première division contient les livres imprimés, et la seconde les manuscrits, donnés en partie par l'Archevêque Laud. C'est dans cette salle, que le même Archevêque donna à Charles I. et à sa cour un festin splendide. Parmi les curiosités, qui s'y trouvent, on voit le dessein du même Charles I, qui contient les pseaumes, écrits sur les traits du visage, et sur les cheveux. Il y a aussi dans la bibliothéque intérieure une bonne peinture de St. Jean Baptiste dans le désert, très bien colorée, de sorte qu'à la première vue on croiroit, que c'est une pièce de marbre poli avec la plus grande perfection. En effet c'est une composition délicate et durable, qui est nommée *Scaliola*. La vitre Est de la bibliothéque est ornée des armes du Fondateur, de celle de la compagnie des Marchands Tailleurs, et de plusieurs bienfaiteurs de ce College.

Les jardins jouissent de tous les agrémens, qui naissent d'une succession de beautés variées et combinées avec gout.

Ce College a été fondé en 1557 par Thomas White Quartenier, et Marchand Tailleur de

Londres pour l'entretien d'un Président, de 50 Compagnons, de 3 Chapelains, de 3 Clercs, et de 6 Chantres. Il fut bâti au même endroit où etoit autrefois le College de Saint Bernard, qui fut bâti en 1437. On doit choisir 2 Compagnons de Coventry, 2 de Bristol, 2 de Reading, et un de Tunbridge: Les autres doivent être de l'Ecole de la Compagnie des Marchands Tailleurs de Londres.

Les principaux bienfaiteurs sont; le Chevalier Guillaume Paddy, qui a fondé le chœur actuel; l'ancien ayant été supprimé en 1557, lorsque l'on vit, que les revenus du College etoient insuffisans pour son entretien. L'Archevêque Laud bâtit la seconde cour, excepté le côté Sud, qui fut élevé en 1595, et construit des pierres de la confrèrie des Carmes, dans la province de Gloucester, à la quelle construction la Compagnie des Marchands Tailleurs de Londres donna 200l. l'Archevêque Juxon donna 7000l. pour l'augmentation des Compagnons. Le Dr. Holmes, autrefois Président, et son Epouse donnerent 15000l. pour augmenter les appointemens de la Societé; et le Dr. Rawlinson, lui donna les revenus d'un bien considérable.

La Societé est composée d'un Président, de 50 Compagnons, de 2 Chapelains, d'un Organiste, de 6 Chantres, et de 2 Sacristains. Le nombre des Etudians se monte à peu près de 70.

Visiteur. L'Evêque de Winchester.

COLLEGE DE WORCESTER.

Ce College est situé à l'Ouest à l'extrémité du faux-bourg, sur une éminence, dont la pente s'étend jusqu'à la rivière et aux prairies. La cour consiste en trois côtés, que l'on doit bâtir dans le gout moderne. Le côté Est et l'aile Nord sont déja achevés. On se propose de faire un jardin vers l'Ouest, qui penchera vers la rivière, de sorte que par ce moyen ce College aura une vue des plus agréables. La bibliothéque est un bel édifice Ionique de 100 pieds de longueur, et supportée par un corridor spacieux. Elle contient une belle collection de livres donnés par le Dr. Clarke, autrefois Compagnon du College de Toutes Ames. L'objet le plus curieux est le Palladio d'Inigo Jones, et son manuscrit de notes en Italien.

En entrant dans le College on a la chapelle d'un côté et de l'autre le réfectoire, qui ont 50 pieds de longueur sur 29 de largeur. En général cet edifice, élevé selon ce plan, sera élégant et bien distribué, et on a le dessein d'ouvrir une avenue considérable, qui conduira directement à la paroisse de Ste Madeleine.

Ce College a été fondé en 1714 par le Chevalier Thomas Cookes de Bentley, dans la province de Worcester, pour un Prévot, 6 Compagnons, et 6 Etudians. Ensuite le Dr. Finney a augmenté le nombre des Compagnons de deux, et celui des Etudians d'un pareil nombre. Madame Holford a aussi établi deux pensions pour les Etudians de l'école nommée Charter-house.

Les principaux bienfaiteurs sont Madame Eaton, fille du Dr. Eaton, Principal de la Salle de Gloucester, qui fit une fondation pour 6 Compagnons

en 1735, et le Dr. Clarke, Compagnon du College de Toutes Ames, qui fit aussi une autre fondation pour 6 Compagnons et 3 Etudians.

Ce College avoit dans l'origine le nom de Gloucester, étant alors un séminaire pour l'éducation des novices du Monastère de Gloucester, ainsi que pour d'autres maisons religieuses. Il a été fondé en 1283 par Jean Giffard, Baron de Brimsfield. Supprimé dans le tems de la Réformation, on en fit un palais pour l'Evêque d'Oxford; mais peu de tems après il fut destiné à une Salle Academique par le Chevalier Thomas White, Fondateur du College de St. Jean, et il continua ainsi, jusqu'à ce qu'enfin il reçut des lettres d'incorporation, et un petit revenu du Chevalier Thomas Cookes.

Ce College consiste en un Prévot, 20 Compagnons, 17 Etudians; et le nombre total se monte à peu près de 50.

Visiteur. Le Chancelier de l'Université.

COLLEGE D'EXETER.

Ce College est situé vers le Nord dans un endroit nommé Turl. Dans le milieu du frontispice, qui a 220 pieds de longueur, il y a une belle porte d'un ouvrage Grotesque: au-dessus est une tour ornée de pilastres Ioniques, supportant un fronton en demi cercle, dans le milieu du quel sont les armes du Fondateur, sur un bouclier entouré de festons. Le tout est terminé par une balustrade légère. Ce frontispice mérite une entrée plus convenable, que sa situation peu étendue ne peut le permettre.

Ce College consiste principalement en un beau quadrangle; dont un côté est dans le même gout

que le frontispice, dont on vient de parler. Le réfectoire est long, fort élevé et embelli de peintures. Il a été bâti en 1618 par le Chev. Jean Ackland, de la province de Devon. La chapelle est au Nord, et consiste en deux aîles, une desquelles est appropriée pour le service divin. Elle a été bâtie en 1624, par le Dr. Hakewell, autrefois Recteur.

La bibliothéque, qui étoit anciennement la chapelle, est dans la cour intérieure. On y voit une très belle collection de livres classiques, donnée par Thomas Richards, Ecuyer.

Les jardins sont beaux, et ont une terrasse fort agréable, d'où l'on jouit de la vue des plus beaux édifices de l'Université.

Ce College a été fondé en 1616 pour 12 Compagnons, par Walter Stapledon, Evêque d'Exeter, Trésorier d'Angleterre, et Secrétaire d'Etat sous le regne d'Edouard II. Son premier nom étoit Stapledon Hall, mais il reçut celui qu'il a aujourdhui, d'Edmond Stafford, Evêque d'Exeter, en 1404, qui établit 2 Compagnons. Le plus mémorable bienfaiteur est le Chev. Guillaume Petre, qui établit 8 Compagnons en 1566, et donna dans le même tems un nouveau corps de réglemens après avoir procuré une chartre plus efficace. Il ne faut pas oublier la liberalité de Charles I, qui y ajouta le soutien d'un Compagnon natif de Guernsey ou Jersey; ni celle de Joseph Sandford, qui donna une très belle collection de livres.

Le College est composé d'un Recteur, de 25 Compagnons, d'un Clerc, et de deux Pensionnaires. Le nombre des Etudians se monte à près de cinquante.

Visiteur. L'Evêque d'Exeter.

COLLEGE DE JESUS.

Le frontispice de ce College, auquel on a fait depuis peu des changemens tres avantageux, est vis à vis du College d'Exeter. Dans la première cour est le réfectoire, où l'on voit le portrait de la Reine Elisabeth, dont le plafond est embelli de stuc; la demeure du Principal, où est le portrait en grand de Charles I. par Vandyke, et la chapelle, qui a beaucoup de beautés. La première partie est de l'année 1617, la seconde de 1621, et la dernière de 1636.

Trois côtés de la cour interieure, bâtis par le Dr. Mansell, un peu avant la Grande Rebellion, ont la plus grande uniformité. La bibliothéque du côté de l'Ouest a une salle très ornée de tableaux, parmi lesquels il y a une peinture curieuse du Dr. Hugh Price, que l'on croit de la main de Hans Holbein.

Ce College a été fondé en 1571, par la Reine Elisabeth pour un Principal, 8 Compagnons, et 8 Etudians. Vers le même tems, il reçut de Hugh Price, un bien d'un revenu annuel de 175l. mais qui a été perdu depuis.

Les bienfaiteurs principaux sont, le Chevalier Eubule Thelwall, autrefois Principal, qui augmenta le nombre des Compagnons et des Etudians à 16; François Mansell, le Chevalier Leoline Jenkins, Charles I, et plusieurs autres.

Les circonstances particulières de leurs donations respectives à l'égard de l'embellissement des édifices, de l'augmentation des revenus, et de la discipline de ce College, méritent un éloge plus étendu, et un détail plus développé, que la nature et les bornes de cet ouvrage ne le permettent.

On conserve dans la trésorerie une pièce d'argenterie magnifique, donnée par le Chevalier Watkin Guillaume Wynne; on y voit aussi les réglemens écrits sur velin, par le Rev. M. Parry, de Shipston-sur-Stower, autrefois Compagnon.

Ce College est composé d'un Principal, de 19 Compagnons, de 18 Etudians, et de plusieurs autres Pensionnaires et Etudians indépendans. Le nombre total est de 90.

Visiteur. Le Comte de Pembroke.

COLLEGE DE LINCOLN.

Ce College est situé entre l'Eglise de Tous Saints, et le College d'Exeter, et consiste en deux quadrangles. Le premier est formé, sans y comprendre d'autres appartemens, par la demeure du Recteur, qui fait l'angle Sud-Est, et a été bâti en 1465, par Thomas Beckington, Evêque de Bath et de Wells. La bibliothéque et la salle commune sont au Nord, et le réfectoire à l'Est.

La bibliothéque, qui est au-dessus de la salle commune est petite, mais suffisamment ornée, et contient plusieurs manuscrits fort curieux, donnés en partie par Thomas Gascoigne en 1432. Elle a été bâtie en 1738, par le Chev. Nathaniel Lloyd, d'abord Commoner de ce College, et ensuite Compagnon du College de Toutes Ames.

Cette salle, anciennement la chapelle, fut changée en bibliothéque par Nathaniel Lord Crew, qui en fit lui-même les frais, lorsqu'il étoit Compagnon en 1656.

Le réfectoire a été fait en 1631, par Jean Williams, Evêque de Lincoln, et boisé en 1701,

par l'Evêque Crew, dont on voit les armes, et celles des autres bienfaiteurs. Il a 40 pieds de longueur sur 25 de largeur, et une hauteur relative.

De la première cour de 80 pieds on va dans une autre, qui forme un carré de 70. Du côté Sud de ce quadrangle, est la chapelle, qui mérite un attention particulière. Elle a été bâtie en 1631, par l'Evêque Williams, dont je viens de parler. Le lambris en cédre est sculpté avec beaucoup d'élégance. Les vitres d'un verre peint ont conservé jusqu'à présent toute leur beauté. Celles au Nord représentent les 12 Prophetes, et les 12 Apôtres, de grandeur naturelle. La vitre à l'Est donne une vue des figures relatives à notre Seigneur, avec leurs accomplissemens, viz. la Nativité, et au-dessous l'Histoire de la Création, et le Passage des Israelites à travers la Mer Rouge, la Pâque, et l'Institution du Souper du Seigneur, le Serpent d'airain dans le désert, et Jesus Christ sur la croix, Jonas sorti de la baleine, et la Resurrection, Elie sur un chariot ardent, et l'Ascension de notre Seigneur.

La voute en cédre est ornée des armes des differens Fondateurs, et Bienfaiteurs, et d'autres décorations en peinture et en dorure. Il y a une proportion admirable, et une délicatesse singulière dans l'exécution des 8 figures en cédre, qui sont placées respectivement à chaque coin des pupitres, et qui répresentent Moise, Aaron, les quatre Evangelistes, St. Pierre, et St. Paul.

Ce College a été fondé en 1429, par Richard Flemming, natif de Royston, dans la province de York, et Evêque de Lincoln, pour l'entretien d'un Recteur, de 7 Compagnons, et de 2 Chapelains. Il s'étoit proposé d'en faire un seminaire, où l'on devoit s'opposer à la doctrine de Wickliffe. Mais le fondateur mourut avant l'établisse-

ment de sa societé et le College fut par là laissé dans un pauvre état, jusqu' à ce que Thomas Rotherham, Evêque de Lincoln, suppléa à ses besoins, en ameliorant les édifices, et en augmentant les revenus. Il établit 5 autres Compagnons, et en donnant un nouveau corps de réglemens en 1479, et par d'autres services, il releva la fondation de Flemming, alors sans appui, de maniére à mériter le nom de Co-fondateur.

Les bienfaiteurs sont Guillaume Dagvyle, Maire d'Oxford, Guillaume Smith, Evêque de Lincoln et Fondateur du College du Nez d'Airain, qui, à ce que l'on dit, avoit intention de donner au College de Lincoln les mêmes avantages, qu' à celui qu'il avoit fondé; Edmond Audley, Evêque de Salisbury; Jeane Trappes, et plusieurs autres; mais le principal bienfaiteur est Nathaniel Lord Crew, Evêque de Durham, qui en 1717 augmenta le revenu du Chef de 20 *l.* celui des Compagnons de 10, et celui des Etudians, et du Clerc de 5. Il fit aussi du bien aux quatre Vicaires du College et établit 12 Pensionnaires à 20 *l.* par an.

La Societé est à présent composée d'un Recteur, de 12 Compagnons, de 12 Pensionnaires, de 7 Etudians, d'un Clerc, et de plusieurs membres indépendans.

Visiteur, L'Evêque de Lincoln.

COLLEGE D'ORIEL.

Ce College est au Sud de l'Eglise de Ste Marie, au Nord du frontispice du College de Corpus Christi. Son quadrangle bâti en 1640, quoique

petit, a un très bel effet. Le côté Nord forme la demeure du Prévot. Le réfectoire, la dépense, et l'avant-chapelle forment le côté Est. Celui au Sud consiste en plusieurs appartemens ordinaires.

On va au réfectoire par un beau portique. Le lambris de cette salle est travaillé avec beaucoup d'habileté. Au haut, est le portrait d'Edouard II. avec les marques de la royauté, par Hudson; celui de la Reine Anne par Dahl, et un autre du feu Duc de Beaufort, avec sa robe de parlement, accompagné d'un jeune négre, qui porte une couronne, par Soldi.

La chapelle est admirée à cause de sa simplicité; elle a été bâtie et finie en 1642. La vitre au-dessus de l'autel a été peinte, il y a peu de tems, par Mr. Pecket, de York. Au Nord il y a un passage, qui conduit à la bibliothéque, qui est bâtie sur un gout moderne, et contient la bibliothéque du feu Lord Leigh. Des deux côtés il y a deux édifices qui forment un quadrangle. Celui à la droite fut bâti par Robinson, Evêque de Londres, et celui à la gauche par Carter, autrefois Prevôt de ce College.

Ce College a été fondé en 1327, par Adam le Brome, Aumonier d'Edouard II. pour un Prévot, et 10 Compagnons.

Il lui donna les rentes d'une maison, de cinq boutiques, et des chambres au-dessus, et d'une grande cave; le tout situé dans la paroisse de Ste Marie. Il lui donna aussi le droit de patronage de l'église de Ste Marie, avec une maison située dans le fauxbourg Nord. Voilà tout ce qui fit le fonds primitif, que je rapporte ici, pour montrer les foibles commencemens de la societé la plus florissante.

Edouard II. est généralement regardé comme le Fondateur, mais il paroit avoir eu ce titre

seulement, parceque le Brome dans l'espérance, que ce Roi augmenteroit les revenus modiques, et appuyeroit la fondation avec plus de stabilité, lui remit cette societé entre les mains. Mais dans le fait Edouard fit peu pour ce College, ou plutot ne fit rien plus, que de lui donner des lettres d'incorporation, et quelques priviléges.

Les membres demeuroient d'abord dans un bâtiment, que le Brome acheta, où la Salle de Ste Marie est à présent; mais peu de tems après ils eurent leurs demeures dans une maison nommée Oriel, donnée par Edouard III. Le même Roi a aussi donné à ce College l'hopital de St. Barthélemi près d'Oxford.

Le nombre des Compagnons a été augmenté par plusieurs bienfaiteurs, qui sont Jean Frank, Garde des Rôles, sous le regne de Henry VI, Jean Carpenter, autrefois Prévot, Evêque de Rochester, Guillaume Smith, Evêque de Lincoln, et Fondateur du College du Nez d'Airain, et le Dr. Richard Dudley, autrefois Compagnon, et Chancelier de l'Eglise de Sarum.

La Societé reçut aussi plusieurs pensions, et particulièrement du Duc de Beaufort, qui donna 100 *l.* par an pour 4 Pensionnaires.

Ce College a reçu différens changemens quant à ses édifices, auxquels Dr. Jean Tolson contribua beaucoup, lorsqu' il etoit Prévot, et outre plusieurs donations considérables employa 1150 *l.* à cet objet. Le Dr. Robinson, Evêque de Londres, donna 2500 *l.* pour augmenter le nombre des Compagnons.

Ce College est composé d'un Prévot, de 18 Compagnons, et environ de 14 Pensionnaires. Le nombre des Etudians est à peu près de 80.

Visiteur. Le Chancelier de l'Université.

COLLEGE DE CORPUS CHRISTI.

Ce College est situé auprès de celui d'Oriel. La porte d'entrée est d'une belle architecture Gothique. La première cour a la plus belle apparence. Le réfectoire est à l'Est. C'est une salle très belle, et sa boiserie est un ouvrage parfait. Il y a au milieu de la cour une colonne curieuse sur laquelle on voit un cadran cylindrique que l'on regarde comme une bonne pièce d'ancienne Gnomonique. Charles Turnbull, Compagnon de ce College le traivilla en 1635. De la on passe dans le corridor, qui est d'une architecture moderne. Il y a au Sud de ce corridor un édifice magnifique, qui fait face aux prairies de Christ Church, et a été élevé en 1706 par le Dr. Turner, autrefois Président.

Il y aussi auprès du réfectoire un autre bâtiment d'un gout moderne, pour les *Gentlemen Commoners*, qui ne doivent pas etre plus de six.

La chapelle a 7 pieds de longueur sur 25 de largeur; l'autel est en cédre bien travaillé.

La bibliothéque en général est bien ornée, et contient une collection d'ouvrages, depuis la réformation, jusqu' à la révolution; une bible Angloise, que l'on croit d'une plus grande antiquité, que celle de Wickliffe, un régistre en velin, qui contient la généalogie de la Famille Royale, et les branches collatérales, depuis Alfred, jusqu' à Edouard I. L'objet le plus curieux est un ancien manuscrit en François contenant l'histoire de la bible, avec des figures, qui expliquent l'histoire sacrée. C'est un présent du Général Oglethorp, autrefois Compagnon de ce College.

On y voit aussi la crosse du fondateur, qui quoiqu' une belle pièce d'antiquité, n'est pas comparable à celle de Wykeham, que l'on conserve au Nouveau College. Il y reste encore quelques pièces d'argenterie, que le fondateur a donné pour l'usage de la chapelle; qui consistent en deux plats, un calice vermeillé d'une forme très élégante, et un vase d'argent vermeillé, dont le couvercle est travaillé avec délicatesse, et enrichi d'un améthyste, de perles, et de l'anneau épiscopal.

Ce College a été fondé en 1516, et reçut un revenu de 400 *l.* par an de Richard Fox, qui fut successivement Evêque d'Exeter, Bath et Wells, Durham, et Winchester; et Garde du pétit Sceau sous le regne de Henri VII et VIII. pour l'entretien d'un Président, de 20 Compagnons, de 20 Etudians, de 2 Chapelains, de 2 Clercs, et de deux Chantres. Hugh Oldham, Chapelain de Marguerite, Comtesse de Richmond, et ensuite Evêque d'Exeter, est regardé comme le principal bienfaiteur. L'intention du fondateur etoit d'abord de mettre sa societé sur le pied d'un séminaire pour les moines de la Cathédrale de St. Swithen à Westminster; mais Oldham lui conseilla d'abandonner ce dessein, et d'en faire un College d'Etudians, et de les élever sur un plan académique; il donna en même tems 600 marcs pour achever le bâtiment outre quelques biens pour en augmenter les revenus. Guillaume Frost, Intendant du fondateur; Jean Claymond, premier Président, et Robert Morvent, le second, avec quelques autres lui ont donné des biens, &c.

Ce College est composé d'un Président, de 20 Compagnons, de 2 Chapelains, de 20 Etudians, de 2 Chantres, et de 6 Gentlemen Commoners.

Visiteur. L'Evêque de Winchester.

COLLEGE DE MERTON.

Ce College est séparé du College nommé Corpus Christi á l'Ouest par des Ormes. Dans la première cour, l'objet, qui frappe d'abord, est la vitre de la chapelle, qui est à l'Est. C'est une très bonne pièce d'architecture Gothique. De cette cour on monte au réfectoire, qui est une salle haute et fort spacieuse, mais elle n'a rien d'extraordinaire, excepté cependant la boiserie du côté de la grande table, qui paroit, par une date en anciens caractéres, avoir été faite en 1554.

La chapelle, qui est aussi l'Eglise paroissiale de St. Jean, est un bel édifice Gothique. Le chœur est le plus long de tous ceux des chapelles de l'Université, excepté celui du Nouveau College. Il y a quelque chose d'élégant dans les verres peints de la vitre Est, et dans la manière, dont elle est travaillée. Il est aisé de voir qu'elle est l'ouvrage d'une main moderne. Il y a auprès de l'autel les monumens de Thomas Bodley, et du Chev. Henri Saville. A droite de la porte du chœur sont ceux du Dr. Wintle, et de sa sœur, et près de la porte Nord de l'avant-chapelle il y a une inscription en mémoire d'Antoine Wood. Cette église a éte bâtie vers l'année 1424; mais on ne voit pas qui en a été le fondateur.

Il y a au Sud de la chapelle un petit quadrangle fort ancien, dont le còté Sud forme la bibliothéque, batie en 1369, où on conserve beaucoup de manuscrits fort curieux; cependant Wood dit, qu' on en a tiré un grand nombre, qui ont été dispersés ou supprimés par les Visiteurs sous le regne d'Edouard VI.

L'autre quadrangle, moins ancien, a été bâti en 1610. Les appartemens vers le Sud ont la vue la plus découverte sur la campagne. La terrasse, faite sur le mur de ville dans le jardin de ce College, a une situation très avantageuse, et on y jouit d'une perspective des plus agréables.

Ce College a été fondé en 1274, par Walter de Merton, Chancelier d'Angleterre, pour l'entretien de 20 Etudians, et de 3 Chapelains. Son premier établissement étoit d'abord à Malden, en Surrey, où il ne subsista que très peu de tems, avant que le fondateur jugea à propos de le transporter, où il est à présent.

Le nombre des bienfaiteurs est fort grand. Les plus remarquables sont, Henri Sever, et Richard Fitz James, autrefois Gardiens. Le Dr. Jean Wyllyott, Chancelier de l'église d'Exeter, qui en 1380 établit des pensions pour l'entretien de 12 *Portionistæ*, appelés en Anglois *Postmasters*. Ensuite Jean Chambres en ajouta deux, qu'on doit choisir de l'Ecole d'Eton. Henri Jackson a aussi fait une donation pour 4 Etudians.

La Societé est composée d'un Gardien, de 24 Compagnons, de 14 Portionistæ, de 4 Etudians, et de 2 Clercs. Le nombre total se monte à plus de 80.

Visiteur. L'Archevêque de Canterbury.

COLLEGE DE CHRIST-CHURCH.

Le frontispice magnifique de ce College occupe une longueur de 382 pieds, et est terminé de l'un et de l'autre côté par deux petites tours, qui se correspondent. L'entrée principale, qui est au centre, est trés superbe. Il y a au-dessus une tour très belle, dont le plan a été tracé par le Chev. Christophe Wren, et qui a été bâtie par l'Evêque Fell. Elle contient la grande cloche nommée Tom, au son de laquelle, tous les soirs à neuf heures, tous les Etudians de l'Université sont obligés, par les reglemens, de se rendre à leur societé respective.

Le grand quadrangle a 264 pieds sur 261, d'une muraille à l'autre. Le côté Est, Nord-Ouest, et une partie de celui du Sud sont occupés par le réfectoire, qui est beaucoup plus élevé, que les autres bâtimens, et qui (pris comme une partie detachée) est une belle pièce d'antiquité. Les côtés Sud, Est, et en partie celui de l'Ouest, ont été bâtis par le Cardinal Wolsey, ainsi que la cuisine au Sud du réfectoire, qui repond aux autres parties du College.

Il y a autour de la cour une terrasse fort etendue, faite en 1665, et dans le centre de cette cour il y a un bassin, et une fontaine avec la statue de Mercure. On voit au-dessus de la grande porte d'entrée, celle de la Reine Anne, et au-dessus de l'arceau de l'angle Nord-Est, celle de l'Evêque Fell; et vis a vis une autre du Cardinal Wolsey, faite par François Bird, d'Oxford.

On va au réfectoire par un escalier magnifique, couvert d'un plafond, fait en 1630, qui, quoique

fort large est supporté par une seule colonne. Cette salle est probablement la plus large, et sans aucun doute la plus magnifique de celles des Colleges du royaume. Elle a huit vitres de chaque côté. Sa longueur est de 180 pieds, et sa hauteur de 80. On y a fait des réparations couteuses, et on l'a ornée des portraits des personnes illustres, qui ont été élevées dans ce College, ou qui y ont eu quelque relation.

Haut de la Salle.

Ellis, Evêque de Kildare. Corbet, Evêque de Norwich.

HENRI VIII.

BUSTE de GEORGE III.

King, Ev. de Londres.	Duppa, Ev. de Winton.	Cardinal Wolsey.	Reine Elisabeth.	Fell, Ev. d' Oxford.	Morley, Ev. de Winton.

King, Ev. de Londres	Bradshaw, Ev. de Bristol.	Smallridge, Ev. de Bristol.	Boulter, Archev. d' Armagh.	Aldrich, Doyen de Ch. Ch.	Atterbury, D. D.

A la droite.

Potter, Archev. de Canterbury.
Moore, Archev. de Canterbury.
Trevor, Ev. de Durham
Barrington, Ev. de Durham.
Tanner, Ev. de St. Asaph.
Stratford, Chanoine de Ch. Ch.
Busby, D. D. Maître d'Ecole, de Westminster.
Locke.
Dolben, Chevalier.
King, Ev. de Chichester.
Morton, Ev. de Meath.

A la gauche.

Compton, Ev. de Londres.
Dolben, Archev. de York.
Trelawney, Ev. de Winton.
Wood, Ev. de Litchfield et Coventry.
Drummond, Archev. de York.

Buste de George II.

Benson, Ev. de Gloucester.
Wake, Arch. de Canterbury.
Este, Ev. de Waterford.

A la Fenêtre.

Markham, Archev. de York.
Bagot, Ev. de St. Asaph.

Buste de George I.

Blackburn, Archev. de York.
Hooper, Ev. de Bath et Wells.
Freind, M. D.
Gilbert, Archev. de York.
Cox, Archev. de Caſhel.
Clavering, Ev. de Peterborough.
Edward, Comte d'Oxford.
Dolben, Chev. Preb. de Durham.
Alſop, B. D.
Gastrel, Ev. de Chester.
Bernard, Chev.
Parsons, M. D.
Burton, D. D.
Sprat, Archd. de Rochester.
Hickman, Ev. de Londonderry.
Pelling, D. D.
Frewin, M. D.

Au-dessus.

Sanderson, Ev. de Lincoln.
Westfaling, Ev. de Hereford.
Peers, Archev. de York.
Heton, Ev. d'Ely.
Howſon, Ev. de Durham.
Godwin, Ev. de Bath et Wells.

Au-dessus.

Griffith, Ev. de St. Asaph.
Smith, Ev. de Gloucester.
James, Ev. de Durham.
Ravis, Ev. de Londres.
Bancroft, Ev. d'Oxford.
Mathew, Archev. de York.
Godwin, Ev. de Hereford.

Au-dessus de l'Entrée.

Le Duc de Portland.

Dudley Carlton.
Dorchester, Vicomte.

Henri Bennet, Chev.
Arlington, Comte.

Des deux Côtés

Devisme, Gentilhomme.

L'Hon. G. Grenville.

Lord Guillaume Mansfield.

Lord Mendip.
Smallwell, Ev. d'Oxford.
Lord D. Mansfield.

Skynner, Chev.
Stone, Archev. d'Armagh.
Comte d'Orrery.

A. Macdonald, Chev.
Lord Grenville.
Robinson, Ev. d'Armagh.

Agar, Archev. de Cashel.
Lord Auckland.
Cleaver, Ev. de Fernes.

Le plafond de cette salle est très bien travaillé, et embelli de près de 300 cottes d'armes, et d'autres décorations de peinture, de sculpture, et de dorure. La délicatesse de la eiselure Gothique de cette partie du lambris, qui est au-dessus de là vitre à gauche de la grande table mérite une attention particulière.

L'Eglise de ce College, qui est la Cathédrale, est à l'Est du grand quadrangle. C'est une structure d'une grande antiquité, et étoit d'abord l'église du monastère de Ste. Frideswide. La voute du chœur est un bel ouvrage; elle a été bâtie par le Cardinal Wolsey, qui rebâtit, ou pour mieux dire, répara le clocher actuel. La vitre, qui est à l'Est, peinte par Price représente l'Epiphanie. L'âile au Nord de ce chœur étoit le dortoir de Ste. Frideswide, où l'on voit un ancien monument, que l'on dit être le tombeau de la Ste. qui mourut en 739. Il y a à l'extrémité Ouest de la même aîle une vitre peinte d'une manière supérieure, par Jean Oliver agé alors de 80 ans, qui en fit un présent au College en 1700. Il y a une grande expression dans la posture des soldats endormis, et dans les autres figures. Le clocher contient 10 cloches, qui viennent de l'Abaye d'Oseney, et le service divin se tient deux fois par jour, à 10 heures du matin, et à 5 heures du soir.

On voit dans la chambre, où l'on tient le chapitre deux trés beaux portraits, qui sans doute apartenoient à Henri VIII. L'un représente un homme d'un âge un peu avancé, et l'autre un jeune homme, tous deux en bonnets noirs, et de grandeur naturelle. Le premier, à ce qu'on dit, est Fréderic le Sage, Duc de Saxe; et le second Philippe Archiduc d'Autriche.

La cour nommée Peckwater, au Nord-Est du

grand quadrangle est selon l'opinion de tous ceux, qui visitent Oxford, la plus belle de toute l'Université. Son édifice est superbe. Il consiste en trois côtés, dont chacun a 15 vitres de front, et l'étage du milieu selon l'ordre Ionique.

La bibliothéque, qui a 141 pieds de longueur, et est supportée par des colonnes d'ordre Corinthien, forme le quatrième côté. La première intention étoit d'élever cet édifice sur un portique, qui lui auroit assurément donné un air plus élégant, mais au lieu de cela, on a fait des salles pour y mettre la superbe collection de peintures du Général Guise, et pour les livres, que l'on ne pourra pas placer dans les salles au-dessus. Cette bibliothéque est ornée d'armoires, et au-dessus de chaçune il y a de beaux festons en stuc, chargés de figures symboliques, qui représentent la branche particulière de litterature, qui est au-dessous. Le plafond est superbement enrichi de compartimens de stuc, faits avec la plus grande habileté. La boiserie, qui est du plus beau chêne de Norvége, et le balustre de la galerie, sont sculptés avec une délicatesse extraordinaire. Vers l'extrémité du côté Nord on voit une très belle statue de Lock, autrefois Etudiant de ce College, par Roubillac. Vers le côté Sud de la bibliothéque, il y a aussi plusieurs chambres destinées, et arrangées pour y mettre des livres, et des manuscrits.

Il y a aussi un Cabinet, dans lequel on conserve les desseins, plans, manuscrits, et morceaux de Musique composés, par le célébre et fameux architecte Dr. Aldrich, autrefois Doyen de ce College, outre plusieurs autres curiosités très estimables, qu'on ne peut voir qu' avec la permission du Doyen, ou des Chanoines, qui en ont la clef.

La cour de Canterbury, autrefois le College de Canterbury, est à l'Est de ce quadrangle. C'étoit un College célébre fondé en 1363 par Islip, Archevêque de Canterbury mais ensuite dissous, et compris dans cette fondation. Les anciens bâtimens de cette cour, qui tomboient en ruines, ont été démolis; et par la libéralité de Robinson, Primat d'Irlande, et d'autres personnes généreuses, toute la cour, et la porte d'entrée ont été rebâties avec beaucoup d'élégance selon le plan, et sous les yeux de Mr. Wyatt.

Il y a en outre la cour des Chapelains, qui est au Sud-Est du quadrangle de Wolsey; au côté Nord de laquelle, il y a un petit édifice Gothique, qui appartenoit anciennement au Monastère de Ste. Lucie. C'étoit il y a peu une bibliothéque, mais on en a fait des appartemens. Au côté Sud on voit une suite de bâtimens élégans, nommés bâtimens de Fell, qui font face à une promenade superbe nommée Wide Walk, qui appartient à ce College, et a deux stades de longueur et cinquante pieds de largeur. Cette promenade est tant à cause de son élégance, que de l'air, et de la vue, dont on y jouit, une des plus belles du royaume, et ne manque pas d'être beaucoup admirée, et frequentée.

Ce College a été fondé en 1525 par le Cardinal Wolsey, pour un Doyen, un Sous-Doyen, 8 Chanoines, 10 Lecteurs publics, 13 Chapelains, 12 Clercs, 16 Chantres, outre les officiers et domestiques. Mais lorsque le Cardinal fut occupé à cet établissement et après avoir établi 18 Chanoines il fut disgracié; et Henri VIII. se saisit de la fondation, qu'il suspendit jusques 1532, et ensuite la rétablit dans ce tems sous le College de Henri VIII. pour un Doyen et 12 Chanoines. Mais l'année d'ensuite il y fixa le siège Episcopal, établi d'abord dans l'Abbaye

d'Oseney, supprimée en 1542, et y ajouta 60 Etudians, et 40 Ecoliers, un Maitre d'école, et un Sous-maitre. En 1561 la Reine Elisabeth établit des Etudians Académiques à la place des 40 Ecoliers, et ordonna, que les places vacantes fussent occupées par les éleves de l'école de Westminster, auxquels Guillaume Thurstone, Ecuyer, en ajouta un en 1663, qui fit le nombre de 101.

Les principaux bienfaiteurs sont, le Doyen Fell, Dame Holford, et le Dr. Lee, qui par testament donna plus de 20,000*l*. pour l'appui de plusieurs établissemens utiles de ce College.

L'école d'Anatomie avec une pension considérable pour le Professeur, fait un de ces établissemens, et le bâtiment en est non seulement très élégant, mais aussi très bien fourni, et arrangé pour les differentes leçons Anatomiques.

Ce College, qui à cause de sa grandeur, magnificence, richesse, et de ses réglemens est aujourdhui le premier de l'Université d'Oxford, est composé d'un Doyen, de 8 Chanoines, de 8 Chapelains, de 18 Chantres, d'un Organiste, de 101 Etudians, outre les membres independans, qui sont presque tous de jeunes gens de la première qualité d'Angleterre. Le nombre total se monte à plus de 200.

Visiteur. Le Roi.

COLLEGE DE PEMBROKE.

On va directement à ce College de la grande porte de celui, dont je viens de parler. La demeure du Chef est à l'entrée à droite. Le premier quadrangle, quoique petit, est beau et uniforme. De l'angle Nord-Est de ce quadrangle on va au réfectoire, qui est orné des portraits des fondateurs, et des bienfaiteurs, et de là dans une cour irrégulière, où est la chapelle, qui est un édifice moderne, et de l'ordre Ionique. On admire l'autel pour sa beauté, et le tout est travaillé avec élégance, et orné avec gout. Cette chapelle a été bâtie par le moyen de quelques donations. Le jardin est à l'Est de ce bâtiment, où il y a une salle tres agréable, et une terrasse.

Ce College a été fondé en 1620 par les bienfaits réunis de Thomas Tesdale de Glympton dans la province d'Oxford, et Richard Wightwick, Recteur d'Ilsley, dans la province de Berks, pour un Chef, 10 Compagnons, et 10 Etudians, Tesdale donna 500 *l.* et Wightwick un bien de 100 *l.* de rente annuelle.

La Societé a été ensuite augmentée par l'addition de plusieurs Compagnons, Etudians, et Pensionnaires. Charles I. en y ajoutant un Compagnon, lui donna la Cure de St. Aldate. Julienne Stafford, de Holborn, dans la province de Middlesex, fit une fondation en 1628 pour deux Etudians, et François Rous une autre en 1657, pour 3 Pensionnaires. Le Dr. George Morley, Evêque de Winton, fonda 5 Etudians natifs des isles de Guernsey et Jersey. En outre Jean Bennet, ensuite Lord Ossulstone, y ajouta 2 Compagnons et 2 Etudians. Mr. Townsend,

de la province de Gloucester, établit 8 Pensionnaires, et Dame Holford, deux autres. Le Chevalier Jean Phillips, l'augmenta en 1745, d'un Compagnon, d'un Etudiant, et d'un droit de patronage, et le Dr. Hall, Evêque de Bristol, bâtit la demeure du Maître, et la porte d'entrée du College d'abord après le Rétablissement.

Ce College étoit autrefois une Salle nommée Broadgate, fameuse pour l'étude de la loi, dans laquelle Camden reçut une partie de son éducation. Il prit le nom de Pembroke du memorable Comte de Pembroke, qui étoit Chancelier de l'Université, quand ce College a été fondé, et dont le crédit a été d'un secours particulier pour son établissement.

La Societé est composée d'un Maître, de 14 Compagnons, et de plus de 30 Etudians, et Pensionnaires.

Visiteur. Le Chancelier de l'Université.

SALLES.

De toutes les Salles ou Ecoles académiques, où les jeunes gens recevoient autrefois leur education, et où demeuroient les Professeurs, et les Tuteurs, avant l'établissement d'aucun College, il n'en reste plus que cinq, qui ne sont point incorporées. Mais lorsqu'on eut fondé des Colleges, et surtout dans le tems de la Réformation, les Etudians commencerent à être élevés, et instruits sur le même plan, que l'on suit aujourd'hui. Ces Societés ne sont pas fondées,

quoiqu'on leur ait fait des donations considérables, qui sont employées à l'entretien des Etudians pensionnés, et ce qui se doit continuer ainsi. Elles sont soumises à leurs Chefs respectifs, dont les appointemens proviennent du revenu de la location de ces Salles. Les Etudians promettent avec serment de se soumettre, et d'obeir aux réglemens de ces Salles. Le Chancelier a le droit d'en changer les réglemens, et d'en nommer les Chefs, excepté de celle de St. Edmond, qui est sous la direction du College de la Reine, et dont le chef est nommé par la Societé.

1. SALLE D'ALBAN.

Cette Salle est contiguë au College de Merton, du côté de l'Est. Il paroit, qu'elle a été un lieu de sciences sous le regne d'Edouard I. et qu'elle reçut son nom de Robert de St. Alban, Citoyen d'Oxford, qui sous le regne de Henri III. donna cette maison aux religieuses de Littlemore. La face en est belle, et a été bâtie en 1595, par Benoît Barnham, de Londres. Il y a un petit réfectoire, et comme il n'y a pas de chapelle, la Société va à celle de Merton, qui en est la paroisse.

2. SALLE DE ST. EDMOND.

Cette Salle est située à l'Est du College de la Reine. Elle a été mise sous la direction du College de la Reine en 1557. Il y a une bibliothéque, un refectoire, et une chapelle.

3. SALLE DE STE. MARIE.

Elle est située vis à vis de l'église de Ste. Marie, et consiste en une petite cour fort belle avec un petit jardin dans le centre. Il y a une bibliothéque, un réfectoire, et une chapelle. Erasme, le Chevalier Thomas More, et le Poëte Sandys, ont étudié dans cette Salle. Elle a quelques Pensionnaires.

4. SALLE DE NEW-INN.

Cette Salle est située dans la rue du même nom, et a été destinée pour des Etudians en 1545 par Jean Trillock, Evêque de Hereford. Elle est célébre par l'éducation, que plusieurs fameux juris-consultes y ont reçue. Elle a été fondée en 1437 pour les Novices de l'ordre de St. Augustin, qui fut supprimé du tems de la Réformation.

5. SALLE DE STE. MADELEINE.

Elle est auprès du College du même nom. Une très grande partie de ce bâtiment sert d'école aux Chantres du College de Ste. Madeleine. Elle a été bâtie avec ce College par le fondateur Guillaume Wainfleet, à ce seul dessein. Il y a une bibliothéque, une chapelle, et un réfectoire. C'est là ou ce célébre Historien Lord Clarendon, à ce qu'on dit, a reçu son education.

CONCERT.

Après avoir parlé des Colleges, Salles, et Édifices, qui dépendent de l'Université, il ne faut pas passer sous silence la Salle, où se donnent les Concerts publics. Cette Salle est située dans la rue nommée Holiwell, et a 65 pieds de longueur sur 32 de largeur, et 30 de hauteur. L'orquestre est très bien érigée, et pourvue de tous les instrumens necessaires pour un Concert brillant. Les bancs sont aussi fort bien arrangés, et la salle très bien éclairée par deux lustres superbes, qui, en entrant, indiquent beaucoup de grandeur et de magnificence. Elle fut ouverte en 1748, et les frais, qui se monterent à 1263 *l.* 10*s.* furent entièrement payés en 1752.

Cet établissement est sous la direction de plusieurs Maitres ès Arts, qui sans en tirer le moindre avantage, l'ont jusqu' aujourd'hui supporté avec beaucoup d'éclat, et se proposent à l'avenir de n'épargner ni peines ni dépenses pour l'amelioration d'un établissement, qui fait tant d'honneur à l'Université, et tant de bien aux habitans d'Oxford.

Le célébre Professeur Guillaume Crotch, (dont les talens lui ont acquis une reputation, qui s'est même étendue hors du royaume) est le conducteur de l'orquestre, et lui est de la plus grande utilité. Comme on procure tout ce qu'il y a de meilleur en voix et en instrumens, les Concerts sont três fréquentés, ce qui montre, que l'Université d'Oxford ne manque pas de posséder un gout superieur pour les arts et les sciences.

CATALOGUE

DES

PEINTURES, STATUES, ET BUSTES.

De la Galerie.

LE Chev. Thomas Bodley, Fondateur de la Bibliothéque publique en 1597, *par Corneille Janssen.*

Le Roi Alfred, Fondateur du College d'Université en 872.

Jean Balliol et Devorguilla son Epouse, Fondateurs du College de Balliol en 1268.

Walter de Merton, Evêque de Rochester, Fondateur du College de Merton en 1274.

Walter Stapleton, Evêque d'Exeter, Fondateur du College d'Exeter en 1316.

Edouard II. Fond. du College d'Oriel en 1327.

Robert Egglesfield, Confesseur de la Reine Philippa, Fondateur du College de la Reine en 1340.

Guillaume de Wickham, Fondateur du Nouveau College en 1379.

Richard Flemming, Evêque de Lincoln, et Tho. Rotheram, Archevêque, Fondateur du Coll. de Lincoln en 1429.

Henri Chicheley, Archev. de Canterbury, Fond. du College de Toutes Ames en 1437.

Guillaume Wainfleet, Evêque de Winchester, Fondateur du Coll. de Madeleine en 1437.

Guillaume Smith, Evêque de Lincoln, et Richard Sutton, Fond. du College du Nez d'Airain en 1511.
Richard Fox, Evêque de Winton, Fondateur du College de Corpus Christi en 1516.
Henri VIII. Fondateur du College de Ch. Ch. en 1525.
Le Chev. Thomas Pope, Fondateur du College de Trinité en 1554, par *Holbein.*
Le Chev. Thomas White, Senateur de Londres, Fond. du College de St. Jean en 1555.
La Reine Elizabeth, Fond. du College de Jesus en 1571.
Le Juge Blackstone.
Nicolas Wadham, Ecuyer, et son Epouse Dorothée Fondateurs du College de Wadham en 1613.
Thomas Tysdale, Ecuyer, et Rich. Wightwick, S. T. B. Fondateurs du College de Pembroke en 1620.
Hugo Grotius, *par Rembrant.*
Le Chev. Thomas Cooke, Fondateur du College de Worcester en 1714.
Isaac Fuller, peintre, *par lui-même.*
Rev. Joseph White, B. D.
Une Statue de Guillaume Comte de Pembroke, Chancelier de l'Université sous le regne de Jacques I. et Charles I. en airain, *dessinée par Rubens, et fondue par Hubert le Sœur, François*; d'un poids de 1600 livres.
Une Statue d'Apollon Belvidere, en plâtre de Paris.
Un Buste de Marcus Tullius Cicero.
Un de Phocion.
Un d'Aristide.
Un de Zeno.
Un autre de Jean Duc de Marlborough.

Dr. Peregrine Palmer, Membre du Parliament pour l'Université, *par Phelps.*

Dr. Newton, Fondateur du College de Hertford en 1746.

Mr. Bromley, Membre du Parl. pour l'Université.

Guillaume Bromley, Ecuyer, Président de la Chambre des Communes sous le regne de la Reine Anne, *par Dall.*

Howard, Comte de Surrey, sous le regne de Henri VIII, *par Holbein.*

François Cherry, Ecuyer.

Dr. South, Chanoine de Ch. Ch.

Mr. Dodwell, célébre Historien.

Franciscus Junius, très bonne esquisse, *par Vandyke.*

Lord Crew, Ev. de Durham, grand bienfaiteur, *par le Chev. Godefroi Kneller.*

Charles II. et la Reine Catherine, *par le Chev. P. Lely.*

Jacques Duc de York, et la Duchesse, *par le même.*

Le Chev. Joseph Williamson, Secretaire d'Etat de Charles II, *par le même.*

Howard, dernier Cardinal Anglois.

Un beau Tableau *(inconnu).*

Abraham Cowley, célébre Poëte.

Le Chev. George Mackenzie, *par le Chev. Godefroi Kneller.*

Martin Luther.

Le Chev. Guill. Dugdale, Auteur des Antiquités de la Province de Warwick, &c.

Le Chev. Thomas Overbury, empoisonné dans la Tour de Londres, sous le regne de Jacques I; *par Corneille Jansen.*

Dr. King, Principal de la Salle de Ste. Marie, *par W.*

Samuel Butler, Auteur du Hudibras, *par le C. P. Lely.*

Mat. Prior, *par Richardson, un Chef d'œuvre.*
Mr. Jean Locke, *par Gibson.*
Johannes Duns Scotus, appelé Doctor Subtilis, *par Spanioletto.*
Le Chev. Henri Wootton, *par Corneille Jansen.*
Erasmus, *par Holbein.*
Le Chev. Kenelm Digby, *par Zoust.*
Le Chev. Pierre Griffinfield, Chanc. du Danemarc.
Jacques Hyde, M. D. Principal de la Salle de Madeleine.
Thomas White, S. T. P. Fondateur des Leçons de Morale.
Dr. Samuel Clarke, Recteur de la Chapelle de St. Jacques, à Londres.
Vue d'Anvers.
Mr. Nathaniel Wanley.
Jean Ogilvie.
Solomon Negri, de Damascus, *par Hill.*
Dr. Trapp.
Dr. Pocock, Chanoine de Ch. Ch. Professeur des Langues Orientales.
Dr. Jane, Chanoine de Ch. Ch.
Raymond, Chef de Justice, en grand, *par Vanderbank.*
François Atterbury, Evêque de Rochester.
Dr. Hody, Bienfaiteur du College de Wadham.
Humphrey Wanley, Bibliothécaire du Comté d'Oxford, *par Hill.*
Dr. Plott, L. L. D.
Mr. Zuckery, fameux Peintre, *par lui même.*
Le Chev. Richard Tomlins, Fond. des Leçons Anatomiques, *par Spanioletto.*
Tycho Brahe, Astronome.
Dr. Flamstead, Astronome, *par Gibson.*
Dr. Halley, Astronome, de Dantzick, *par André Stech.*

Mr. Handel, Maitre de Musique, *par Hudson.*
Dr. Bradley, Professeur d'Astronomie, *Ditto.*
Jean Bainbridge, Professeur d'Astronomie.
Jean Taylor, Poëte, *par Taylor.*
Dr. Durham.
Guillaume de Nassau, premier Prince d'Orange.
Prince Maurice d'Orange.
Patrice Ruthen, Comte de Brentford, du tems de Charles I.
Les sept Vices, sur cuivre.
Guillaume Roi, et Marie Reine, en grand, *par le Chev. Godf. Kneller.*
Le présent Roi, *par Ramsay.*
Grand Tableau, représente Notre Seigneur avec ses Disciples après sa Resurrection, *par Jordan d'Anvers.*
Un Tableau des différens Fruits.
Un Tableau des Mathématiques.
Un Jardinier Hollandois, *par Frank Hall.*
Theodore Haake.
Tableau représentant la Flotte Angloise, du tems de Charles II, commandée par le Duc de York, *par Phillips.*
Tableau d'une Tempête, *par Willarts.*
Tableau Hollandois, Vue de la Mer.
Marché de poissons Hollandois, *par Willarts.*
Dr. Jean King, Maitre d'Ecole de Charterhouse, en grand.
Moise touchant le Rocher, *par Jordan d'Anvers.*
Trois Tableaux de St. André, St. Pierre, et St. Paul.
Dr. Potter, Archevêque de Canterbury, en grand, *par Hudson.*
Le Chev, Jean Chardin, grand Voyageur, *par Dandridge.*
Thomas Farmor, Comte de Pomfret, et la Comtesse, sur un Tableau, en grand, *par Bardwell.*

Joseph Pullen, Vice Principal de la Salle de Madeleine, *par Bing.*

Dr. Rawlinson, fameux Antiquaire.

Thomas Baker, du College de St. Jean, à Cambridge.

Le Comte de Dorset, *par Richardson.*

George Clifford, Comte de Cumberland du tems de la Reine Elisabeth.

Mr. Nelson, *par le Chev. G. Kneller.*

Mr. Addison, *Ditto.*

Marguerite Russel, Comtesse de Cumberland du tems de la Reine Elisabeth.

Adrien Beverland, Ecrivain Hollandois, *par le Chev. Godf. Kneller.*

Fox, Martyrologiste.

Le Père du feu Comte d'Abingdon, en grand, *par Doll.*

Mr. Walker, Peintre, *par lui-même.*

Michel, Lord de Montaigne.

Dr. Jane, Chanoine de Ch. Ch.

Jeoffroi Chaucer, un des premiers Poëtes Anglois.

Jean Bagford, Collecteur de Livres pour Lord Oxford.

Dr. Aldrich, Doyen de Ch. Ch. *par le Chev. Godf. Kneller.*

Dr. Hough, Evêque de Worcester.

Dr. Radcliffe, Fondateur de la Bibliothéque de Radcliffe en 1737.

Cooper, Grand Chancelier d'Angleterre.

Dr. Bouchier, Professeur du Droit.

Dr. Lasher, M. D.

Une Statue d'une Venus de Medicis.

Le Chev. Godefroi Kneller, *par lui-même.*

Samuel Clarke, Savant dans les Langues.

Jacques Gibbs, Architecte, *par Williams.*

Le Chev. Jean Hawkins, Contre-Admiral du tems de la Reine Elisabeth.

Jean Harmer, M. D.

Le Comte de Stafford, du tems de Charles I. *par Vandyke.*

Mr. Dryden, quand agé, *par le Chev. Godefroi Kneller.*

Laurent, Comte de Rochester, fils du Lord Clarendon, *par le Chev. P. Lely.*

Thomas Allen de la Salle de Gloucester, fameux Antiquaire.

Jacques Shirley, Poëte.

Un Buste du Chev. Christophe Wren.

La belle Fille d'Inspruck, copié de Rusalla, *par Kirkhall l'ainé.*

Dr. Stratford.

Mademoiselle Harley.

Mademoiselle Squire.

Mr. Dobson, Peintre.

Buste du Chev. Isaac Newton.

Fille de Dame Windsor.

Dame Linster, en 1722.

Dr. Delenius, autrefois Professeur Botanique de l'Université.

Mr. Selden.

Le Chev. Hans Sloan, en grand, *par Richardson.*

Dr. Mead.

Henri IV. Roi de France à cheval, sur cuivre.

Buste de Homere.

Charles XII. Roi de Suede, en grand, *par Schroder.*

Le feu Roi de Prusse, en grand.

Swift, *par Jarvis.*

Ben Jonson.

Sheffield Duc de Buckingham, en grand, *par Richmond.*

Alexandre Pope, *par Jervis.*

Jean Dryden, quand jeune.

George Buchanan, Historien Ecossois, Précepteur de Jacques I.

Monsieur Balzac, François.

Dr. Wallis, en grand, *par le Chev. G. Kneller, ch. d'œuv.*

Lord Cottington, du tems de Charles I.

Mr. Prynn, du même tems.

Le Chev. Robert Dudley, Comte de Leicester, du tems de la Reine Elisabeth.

Abraham Cowley, quand agé, *par le Chev. G. Kneller.*

Cardinal Wolsey, un original.

Le Chev. Henri Saville, du tems de la Reine Elisabeth, en grand, *par M. Garrett.*

Le vieux Duc d'Ormond, *par Ryley.*

Mr. Selden, grand Bienfaiteur de la Bibliothéque de Bodley.

Nicholas Harpsfield, Archidiacre de Canterbury de la R. Marie.

L'Archevêque Sheldon, Fondateur du Théatre, en 1668.

Lord Clarendon, Auteur de l'Histoire de la Rebellion.

L'Archevêque Laud, Chancelier de l'Université.

Le Chev. Tho. Egerton, Chancelier d'Angleterre et de l'Université.

Le Chev. Kenelm Digby, *par Vandyke.*

Le Chev. Thomas Sackville, Comte de Dorset, Chancelier de l'Université.

Hiérome Weston, Comte de Portland, du tems de Charles I.

Andrews, Evêque de Winchester.

Le Comte de Pembroke, Chanc. de l'Université, du tems de Jacques I.

Van Tromp, Amiral Hollandois.

Lord Burleigh, Trésorier du tems de la Reine Elisabeth.

Richard Vaughan, Evêque de Londres.

Evêque Fisher du tems de Henri VIII.

Le Comte de Kildare, du même tems, *par Johnson.*

L'Archevêque Cranmer, *par Johnson.*
Une Tête de Charles I.
Une Tête de Notre Seigneur.
George Henri, Comte de Litchfield, autrefois Chanc. de l'Université, *par Huddisford.*
Charles, Comte d'Arran, autrefois Chancelier de l'Université, en grand, *par le Chev. Jacques Thornhill.*
Jacques Duc d'Ormond, Chancelier de l'Université du tems de la Reine Anne, en grand, *par le Chev. G. Kneller.*

Dans la Bibliothéque de Bodley.

Le Chevalier Thomas Bodley, Fondateur de la Bibliothéque.
Les principaux Bibliothécaires—Dr. James, Dr. Rouse, Dr. Barlow, Evêque de Lincoln, Dr. Lockey, Chanoine de Ch. Ch. Dr. Hyde, Dr. Hudson, le Rev. Mr. Bowles.
St. Jérome.
Marcus Tullius Cicero.
Lord Crew, Evêque de Durham.
Le Chev. Kenelm Digby.
L'Evêque Andrews.
Hugo Grotius.
Joseph Scaliger.
Galileo, fameux Astronome.
Pêre Paul.
Le Chev. Thomas More, Chanc. d'Angleterre, *pàr sa niece Marie More.*
Erasme, *par Hans Holbein.*
Bochart.
Mr. Selden, Bienfaiteur de la Bibliothéque, *par le Chev. Pierre Lely.*
Dr. Pococke, Chanoine de Ch. Ch.
L'Archevêque Usher.

Père Courayer.
Dr. Hicks, S. T. P.
Homfroi Wanley, Bibliothécaire du Comte d'Oxford, le vieux, *par Hill.*
Jacques I.
Charles I, et son Epouse.
Henri Prince de Galles, Frère ainé de Charles I.
La Princesse Elisabeth Palatine, Reine de Boheme, et Sœur de Charles I.
Charles II. quand Garçon.
Lord Faulkland, tué dans les guerres civiles.
Marguerite, Comtesse de Richmond, mère de Henri VII.
Dame Jeanne Grey.
Buste du Chev. Thomas Bodley, Fondateur de la Bibliothéque.
Buste de Charles I.

Sur l'Escalier.

Le Chev. Martin Forbisher, fameux Amiral du tems de la Reine Elisabeth.
Dame Elisabeth Paulet, de la famille du Duc de Bolton, du tems de Jacques I, en grand.
Isaac Casaubon.
Meric Casaubon.
—— Coney, M. D.
Vue d'Oxford du Sud, *par Summer.*
Nôtre Seigneur, et la Femme de Samaria.
Scaliger.
Jacques Zarabella.
Taylor, Poëte.
La Charité.
L'Esperance.
La Pieté.

NOMS DES PRESENS CHEFS
DES
COLLEGES ET DES SALLES
De l'Université.

College de Madeleine.

1791 *Le Rev. Martin Joseph Routh,* D. D.

College d'Université.

1764 ——— *Nathan Wetherell,* D. D.
Doyen de Hereford.

College de la Reine.

1797 ——— *Septimus Collinson,* D. D.

College de Toutes Ames.

1793 ——— *Edmond Isham,* D. D.

College du Nez d'Airain.

1785 *Le Três Rev. Guillaume Cleaver,* D. D.
Evêque de Bangor.

College de Hertford.

1775 *Le Rev. Bernard Hodgson,* D. C. L.

Nouveau College.

1794 ——— *Samuel Gauntlett,* D. D.

College de Wadham.
1788 *Le Rev. Jean Wills,* D. D.

College de la Trinité.
1776 ——— *Joseph Chapman,* D. D.

College de Balliol.
1798 ——— *Jean Parsons,* D. D.

College de St. Jean.
1795 ——— *Michel Marlow,* D. D.

College de Worcester.
1795 ——— *Whittington Landon,* D. D. *Vice-Chancelier.*

College d'Exeter.
1797 ——— *Henri Richards,* D. D.

College de Jesus.
1802 ——— *David Hughes,* D. D.

College de Lincoln.
1792 ——— *Edouard Tatham,* D. D.

College d'Oriel.
1781 ——— *Jean Eveleigh,* D. D.

College de Corpus Christi.
1783 ——— *Jean Cooke,* D. D.

College de Merton.
1790 ——— *Scrope Berdmore,* D. D.

College de Christ Church

1783 *Le Rev. Cyrille Jackson*, D. D. *Doyen.*

College de Pembroke.

1796 ——— *Jean Smith*, D. D. *Prebendier de Gloucester.*

Salle nommée Alban.

1797 ——— *Thomas Winstanley*, B. D.

Salle nommée Edmond.

1800 ——— *George Thompson*, D. D.

Salle de Ste. Marie.

1802 ——— *Phinée Pett*, D. D.

Salle de Madeleine.

1788 ——— *Henri Ford*, L. L. D.

Salle nommée New Inn.

1803 *Guillaume Blackstone*, L. L. D.

NOMS DES PERSONNES

QUI OCCUPENT

LES DIFFERENS OFFICES

De l'Université.

Le Duc de Portland, Chancelier.
Lord *Eldon,* Grand-Maître.
Le Rev. *Whittington Landon,* Vice-Chancelier.

Membres de Parlement.

Le Chevalier *Guillaume Dolben,* L. L. D.
Le Chevalier *Guillaume Scott,* D. C. L.

Procureurs.

Le Rev. *Edouard Ellerton,* M. A. du College de Madeleine
Le Rev. *Frederic Barnes,* M. A. du College de Christ Church.

Professeur de Théologie, par le Roi.

Le três Rev. *Jean Randolph,* D. D. Evêque d'Oxford, et Chanoine de Ch. Ch.

Professeur de Théologie, par Margaret.

Le Rev. *Septimus Collinson,* D. D. Prévot du College de la Reine.

Professeur d'Hebreu, par le Roi.

Le Rev. *Joseph White,* D. D. Chanoine de Christ Church.

Professeur de Grec, par le Roi.

Le Rev. *Guillaume Jackson,* D. D. Chanoine de Christ Church.

Professeur de Droit Civil, par le Roi.
French Lawrence, L. L. D. du College de Corpus Christi.

Professeur de Droit Coutumier, par Viner.
Jacques Blackstone, L. L. D. Chef de la Salle nommée New Inn, et Juge pour l'Université.

Professeur de Medecine, par le Roi.
Le Chev. *Christophe Pegge*, M. D. du College de Christ Church.

Professeur de Langues Modernes, par le Roi.
Le Rev. *Henri Beeke*, D. D. du College d'Oriel.

Professeur d'Astronomie, par Saville.
Le Rev. *Thomas Hornsby*, D. D. du College de Corpus Christi.

Professeur de Géometrie, par Saville.
Le Rev. *Abraham Robertson*, M. A. du College de Christ Church.

Professeur de Philosophie Naturelle.
Le Rev. *Thomas Hornsby*, D. D. du College de Corpus Christi.

Professeur d'Histoire Ancienne, par Camden.
Le Rev. *Thomas Winstanley*, D. D. Chef de la Salle nommée Alban.

Professeur Clinique, par Lord Litchfield.
Martin Wall, M. D. du Nouveau College.

Professeur de Chymie.
Jean Kidd, M. D. du College de Christ Church.

Professeur d'Anatomie.
Le Chev. *Christophe Pegge*, M. D. du College de Christ Church.

Professeur de Botanie.

George Williams, M. D. du College de Corpus Christi.

Professeur d'Arabe, par l'Achevêque Laud.

Le Rev. *Joseph White*, D. D. Chanoine de Christ Church.

Professeur d'Arabe, par le Grand-Aumonier.

Le Rev. *Henri Ford*, L. L. D. de la Salle nommée Madeleine.

Professeur de Poësie.

Le Rev. *Edouard Coplestone*, M. A. du College d'Oriel.

Professeur de Musique.

Guillaume Crotch, D. M. de la Salle nommée Ste. Marie.

Orateur Public.

Guillaume Crowe, B. C. L. du Nouveau College.

Bibliothécaire de Radcliffe.

Le Rev. *Thomas Hornsby*, D. D. du College de Corpus Christi.

Gardien de la Bibliothéque de Bodley.

Le Rev. *Jean Price*, B. D. du College de la Trinité.

Gardien du Musée d'Ashmole,

Guillaume Lloyd, B. C. L. du College de Wadham.

Archiviste.

Le Rev. *Whittington Landon*, D. D. du College de Worcester, Vice Chancelier.

Huissiers. { *Jacques Matthews*, M.A. de Théologie. *Guill. Rhodes*, M.A. de Med. et d'Arts. *Robert Hall*, B. C. L. de Droit. }

Bas Officiers. { *Robert Bliss*, de Théologie. *Jean Wise*, de Medecine et d'Arts. *Guillaume Taman*, de Droit. }

Richard Blinkinsop, Clerc des Ecoles.

Jean Green, Clerc de l'Université et Sergent à Verge.

TERMES D'OXFORD.

Le Terme du Carême,

Commence le 14 *Janvier* et finit le 14 *Avril.*

Le Terme de Pâques,

le 22 *Avril* — le 28 *Mai.*

Le Terme d'Acte,

le 10 *Juin* — — le 18 *Juillet.*

Le Terme de la St. Michel,

le 10 *Octobre* — le 17 *Decembre.*

CHOSES REMARQUABLES
DANS
LA PROVINCE D'OXFORD.

Antiquités.

1 L'Université d'Oxford.
2 L'Abbaye d'Ensham, N. O. d'Oxford.
3 Le Couvent de Godstow, N. d'Oxford.
4 L'Eglise de Lovel, N. O. de Witney.
5 Le Palais d'Ewelm, S. O. de Watlington.
6 Le Prieuré de Clattercote, N. de Banbury.
7 Le Chateau de Broughton, S. O. de Banbury.
8 L'Eglise de Dorchester près de la Tamise.
9 L'Eglise d'Iffley, S. E. d'Oxford.
10 La Chapelle d'Edouard le Confesseur, à Islip, N. d'Oxford.
11 L'Eglise de Chipping Norton.
12 La Maison et l'Eglise de Stanton Harcourt, S. E. de Witney.

Scenes et Situations.

1 Shiplake, près de la Tamise, S. de Henley.
2 La Côte de Stoken Church, N. E. de Watlington.
3 La Côte de Wytham, N. O. d'Oxford.

Chateaux, Maisons, et Parcs, dignes d'être vus.

1 Blenheim près de Woodstock, à 7½ miles d'Oxford.

Cette résidence, qui est une des plus magnifiques de ce Royaume, appartient au Duc de Marlborough. Le Parc, qui est très grand, et les differens objets, qu'on y apperçoit, ne manquent pas

d'étonner tous ceux qui y viennent, et est la première chose, qui mérite d'être vue après l'Université d'Oxford.

2 Ditchley, N. E. de Charlbury, a 5 miles de Blenheim, la résidence du Lord Dillon.

3 Caversham, ou Causam, N. E. de Reading.

4 Cornbury, O. de Charlbury, Maison de campagne du Duc de Marlborough.

5 Nuneham à 5 miles d'Oxford, Maison de campagne du Comte de Harcourt.

Cette Maison de campagne, quoique petite, est très jolie et commode. Le Roi et la Reine y ont passé plusieurs jours en 1787, *et ont été très satisfaits du gout, de l'élégance, et de la magnificence, qu'ils y ont trouvés.*

6 Hardwicke près de la Tamise, O. de Mapledurham.

7 Le Parc de Kirtlington, N. E. de Woodstock.

8 Rousham, N. E. de Woodstock, la résidence du Chev. C. Cot. Dormer.

9 Burford, la Maison de Mr. Lenthall, *où on voit des peintures superbes.*

10 Le Parc dé Barrington, N. O. de Burford, appartenant à M. Talbot.

11 Wroxton, près de Banbury, Maison de campagne du Comte de Guildford.

12 Heythrop, Chateau du Comte de Shrewsbury.

13 Stow, résidence du Marquis de Buckingham.

La situation de cette Maison, la magnificence des jardins, et du parc méritent d'etre vues.

Cette Province a 130 miles de circonférence, et contient 534,000 acres.

ROUTE DE DOUVRES A LONDRES.

La première colonne marque la distance d'un lieu à l'autre, et la seconde la distance de Douvres.

De Douvres à

Buckland - -		¾	Raynham -	3	37¼
Yeovil turnpike	1½	2¼	Chatham -	3	40¼
Lidden - - -	2	4¼	ROCHESTER -	1	41¼
Halfway house -	3	7¼	Stroud - -	1	42¼
Barham down -	2½	9¾	Gad's hill -	2	44¼
Bridge - - -	2¼	12	Chalk street	3	47¼
CANTERBURY -	3¼	15¼	Northfleet -	3	50¼
Harble down -	1	16¼	Dartford -	5¼	55½
Bleane hill - -	3½	19¾	Crayford -	1¾	57¼
Borton street -	1	20¾	Wellen - -	3	60¼
Ospring - -	3½	24¼	Shooter's hill	3	63¼
Green street -	3¼	27½	Blackheath -	2	65¼
Radfield street -	¾	28¼	Greenwich -	1	66¼
Rapechild - -	1½	29¾	Deptford -	¾	67
Sittingbourn -	1¼	31	Newcross -	½	67½
Key street - -	2¼	33¼	Londres - -	3¾	71¼
Newington str.	1	34¼			

A 8 miles de Douvres est Denhill, et à 8 miles à gauche, Bourn, *deux belles maisons de campagne.*

A Harbledown à droite on voit une maison superbe.

A 52 én deça de Dartford, à droite est Ingres, qui étoit la résidence du feu Jean Calcraft.

A la gauche de Blackheath on voit le College de Morden.

ROUTE DE LONDRES A OXFORD.

PAR UXBRIDGE.

De Londres à

Bayswater - -		1	Beaconsfield -	4	24
Kens. gravel pits	1	2	Landwater - -	3	27
Shepherd's bush	1½	3½	High Wycomb	2	29
Acton - - -	1	5	West Wycomb	2	31
Hanwell - -	3½	8½	Stoken-Church	5	36
Southall - -	½	10	Tetsworth - -	6¼	42¼
Hayes - - -	3¼	13¼	Wheatly bridge	5¾	48
Hillington - -	¾	14	Wheatley - - -	1	49
Uxbridge - -	1	15	Shotover hill - -	2	51
Gerard's Cross -	5	20	Oxford - - -	3	54

A gauche de Bayswater sont les Jardins et le Palais de Kensington:

A 20 miles à gauche est Bulstrode, la résidence du Duc de Portland, Chancelier de l'Université d'Oxford.

A gauche près de Beaconsfield on voit la maison qui étoit la résidence du fameux orateur Edmund Burke, très connu parmi les gens de litérature.

A gauche de High Wycomb on voit une maison de campagne qui appartient à Lord Shelburne, et à gauche de West Wycomb la résidence du feu Lord Le Despencer.

En descendant la colline, de Stoken Church on voite à droite la maison du Gén. Calliaud.

A la droite de Wheatley un Parc et une maison superbe qui appartenoit autrefois à la famille de Whorwood.

A 50 à droite l'élégante maison, de Mr. Schutz, *qui mérite d'être vue.*

ROUTE DE LONDRES A OXFORD,

PAR HENLEY.

De Londres à					
Kensington -		1½	Hurley bottom	2	31
Hammersmith -	2½	4	Henley - - -	4	35
Turnham green	1	5	Nettlebed - -	5	40
Brentford - -	2	7	Hunterton com.	2	42
Hounslow - -	2¾	9¾	Beggar's bush	2	44
Cranford bridge	2½	12¼	Benson - - -	2	46
Longford - -	3	15¼	Shillingford - -	2	48
Colnbrook - -	2	17¼	Dorchester - -	1½	49½
Slough - - -	3¼	20½	Nuneham - -	3½	53
Salthill - - -	1	21½	Sandford - -	2	55
Maidenhead br.	3½	25	Littlemore - -	1½	56½
Maidenhead -	1	26	Oxford - - -	1½	58
——— thicket	3	29			

A la droite de Kensington sont les jardins et le Palais Royal de Kensington.

A la gauche de Brentford est Kew, où la Famille Royale reside quelquefois.

A 8 miles à la gauche on voit la résidence du feu Duc de Cumberland, et à la droite celle du Duc de Marlborough.

A 18 miles a gauche est le Parc de Langley.

A 20 miles à gauche on voit le Château de Windsor.

A 29 à droite est l'Abbaye de Bisham.

A 35 à gauche avant de descendre la cote de Henley on voit Park-place, la résidence de Lord Malmsbury.

Près de Nettlebed à 40 miles on voit un Moulin, qu'on dit être élevé sur le plus haut terrein Sud de la rivière Trente.

Un mile à la gauche de 45 est Wallingford, petite ville dans la province de Berks.

A la gauche de Nuneham à 53 miles on voit la superbe Maison de Campagne du Comte de Harcourt, qui est beaucoup admirée.

FIN.

TABLE GENERALE

De tout ce qui est contenu dans ce Livre.

De l'Imprimerie de Slatter et Munday, à Oxford.

1.45
75
25
8
2.10
6.95

